

scanned by
regdul

HUGDEBERT

UN AMOUR DE SWANN

1995

huas_(44)

ART/DESSIN
Hugdebert

STORY/SCÉNAR
Hugdebert
d'après Marcel Proust

BÉDÉ
adult' N° 176 ff

INTERNATIONAL PRESSE MAGAZINE
ZAC DE LA CROIX BLANCHE
5 RUE DE LA RESISTANCE
91700 SAINTE GENEVIEVE DES BOIS



UN AMOUR DE SWANN

D'APRÈS MARCEL PROUST



M^r ET M^l VERDURIN, BOURGEOIS TRÈS RICHES, RECEVAIENT BEAUCOUP ET SE PIQUAIENT DE MÉCENAT, SURTOUT ENVERS LES PEINTRES ET LES MUSICIENS, QU'IL FALLAIT ADMIRER AVEC EUX POUR FAIRE PARTIE DU "CLAN". CE N'ÉTAIT CERTES PAS LE CAS DE SWANN, ÉLEGANT MONDAIN DU VRAI MONDE, MAIS IL AVAIT ÉTÉ INVITÉ PAR ODETTE DE CRÉCY, QUI, ELLE, ÉTAIT UNE FIDÈLE DES SOIRÉES CHEZ LES VERDURIN.

C'EST AU THÉÂTRE, QUELQUES TEMPS AUPARAVANT, QUE SWANN AVAIT FAIT LA CONNAISSANCE D'ODETTE. ELLE N'ÉTAIT PAS VRAIMENT SON GENRE DE FEMME (ET IL EN AVAIT CONNU UNE MULTITUDE) MAIS ELLE LUI AVAIT RAPPELÉ UN TABLEAU QU'IL AIMAIT, ET BIEN QUE NE L'AYANT PAS ENCORE POSSÉDÉE, IL S'ÉTAIT LAISSÉ ENTRAÎNÉ DANS LE SALON ASSEZ VULGAIREMENT FRÉQUENTÉ DES VERDURIN...



IL EST TRÈS SMART, VOTRE AMI, MA CHÈRE ODETTE...



M^r SWANN ! C'EST UNE JOIE DE VOUS ACCUEILLIR !

L'ÉLÉGANCE DES MANIÈRES DE SWANN FIT LA MEILLEURE IMPRESSION SUR SES HÔTES...



MONSIEUR SWANN ! ASSEYEZ-VOUS DONC PRÈS D'ODETTE ! LE JEUNE PIANISTE QUE VOICI VA NOUS JOUER UNE MERVEILLEUSE PETITE SONATE, UNE SONATE DE M^{re} VINTEUIL !



DÈS LES PREMIÈRES NOTES, SWANN RECONNUIT LA SONATE : IL L'AVAIT ENTENDUE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (MAIS SANS EN CONNAÎTRE L'AUTEUR). CETTE MUSIQUE LE TRANSPERÇAIT DE PLAISIR.

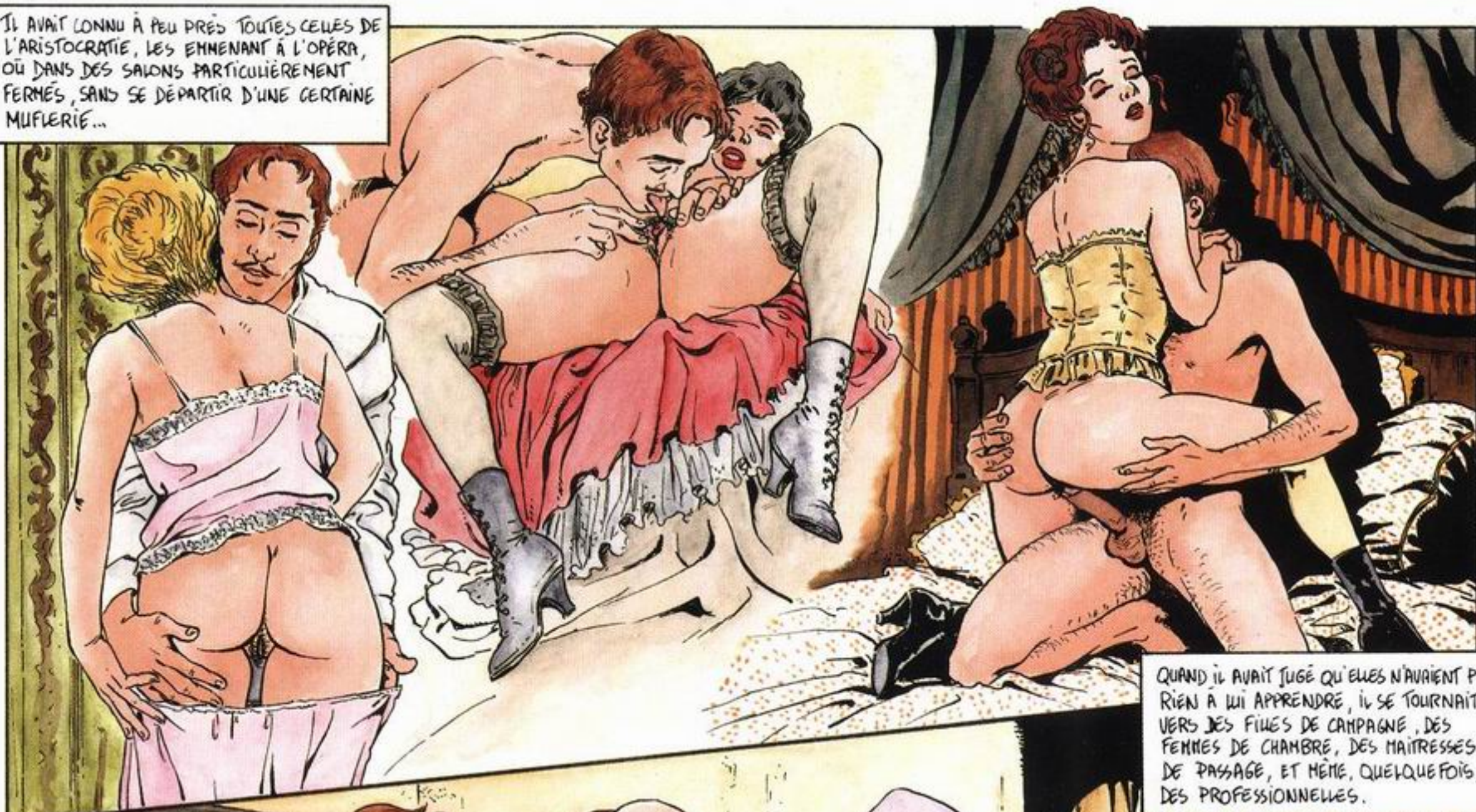


ELLE LE PLONGEA DANS UNE PROFONDE RÉVÉRIE AU COURS DE LAQUELLE IL SONGEA À SA VIE ET AUX FEMMES QU'IL AVAIT EUES (LES FEMMES ÉTAIENT POUR CET ESTHÈTE UNE AUTRE SOURCE DE PLAISIR JAMAIS TARIÉ).



IL NE CHERCHAIT PAS À TROUVER JOLIES LES FEMMES AVEC QUI IL PASSAIT SON TEMPS, MAIS À PASSER SON TEMPS AVEC LES FEMMES QU'IL AVAIT D'ABORD TROUVÉES JOLIES, QU'ELLES FUSSENT ISSUES DE SON PROPRE MILIEU, OU QU'ELLES SOIENT D'ORIGINE PLUS HUMBLE.

IL AVAIT CONNU À PEU PRÈS TOUTES CELLES DE L'ARISTOCRATIE, LES ENMENANT À L'OPÉRA, OÙ DANS DES SALONS PARTICULIÈREMENT FERMÉS, SANS SE DÉPARTIR D'UNE CERTAINE MUFLERIE...



QUAND IL AVAIT JUGÉ QU'ELLES N'AURAIENT PLUS RIEN À LUI APPRENDRE, IL SE TOURNAIT VERS DES FILLES DE CAMPAGNE, DES FEMMES DE CHAMBRE, DES MAÎTRESSES DE PASSAGE, ET MÊME, QUELQUE FOIS, DES PROFESSIONNELLES.

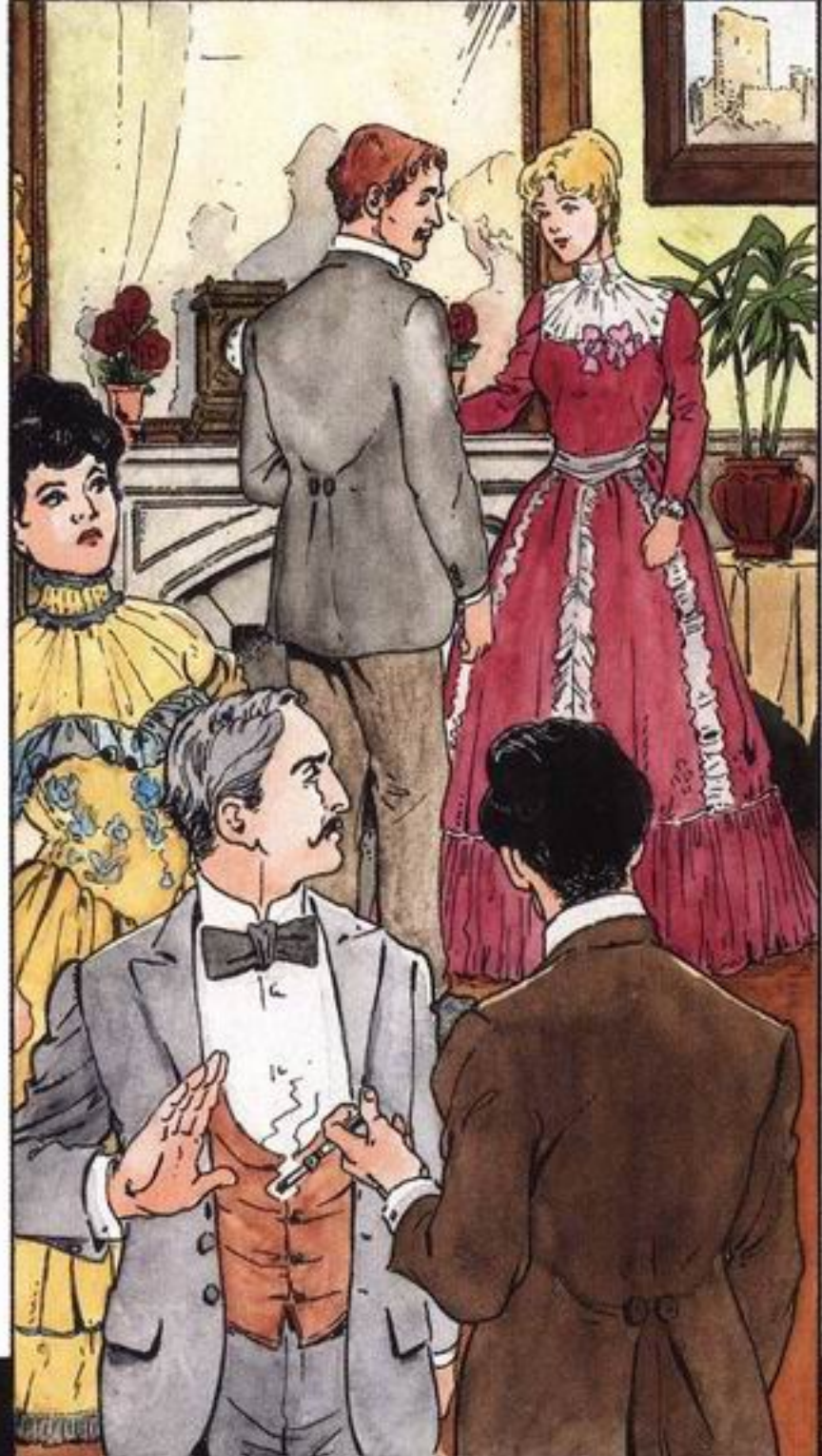


IL ÉTAIT D'AILLEURS ACTUELLEMENT L'AMANT D'UNE PETITE COUTURIÈRE FRAÎCHE COMME ROSE. BIEN SÛR, ODETTE L'IGNORAIT.

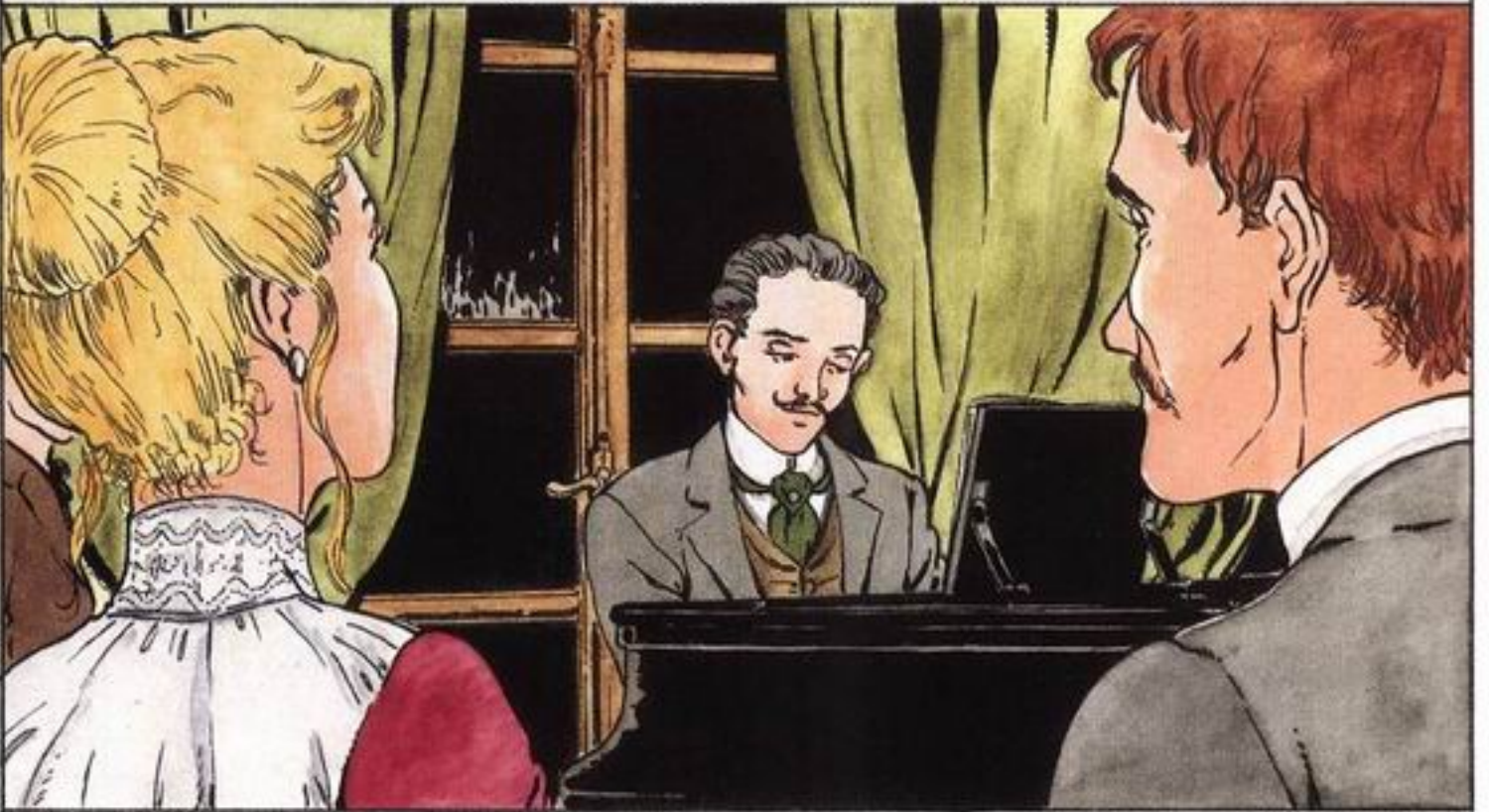


POURTANT, CE SOIR, TOUT EN ÉCOUTANT LA MUSIQUE, IL COMMENÇA À TROUVER ODETTE À SON GOUT...

DÈS LORS, SWANN DEVINT UN "FIDÈLE" DES SOIRÉES CHEZ LES VERDURIN. BIEN QU'UNE FOIS, IL EUT (SANS VANTARDISE AUCUNE) FAIT ÉTAT DE SES HAUTES RELATIONS PARISIENNES, CE QUI LUI VALUT DE PERDRE UNE PARTIE DE SON CHARMÉ AUPRÈS DU "CLAN". ON LE TROUVA "POSEUR".



ON CONTINUAIT PAR CONTRE D'Y JOUER LA SONATE DE VINTEUIL, ET CE MORCEAU DEVIEN LE SYMBOLE DE SON AMOUR POUR ODETTE, CAR DÉSORMAIS, IL LA DÉSIRAIT VRAIMENT...



POURTANT, IL RESTAIT FACE À ELLE D'UNE ÉTONNANTE TIMIDITÉ...

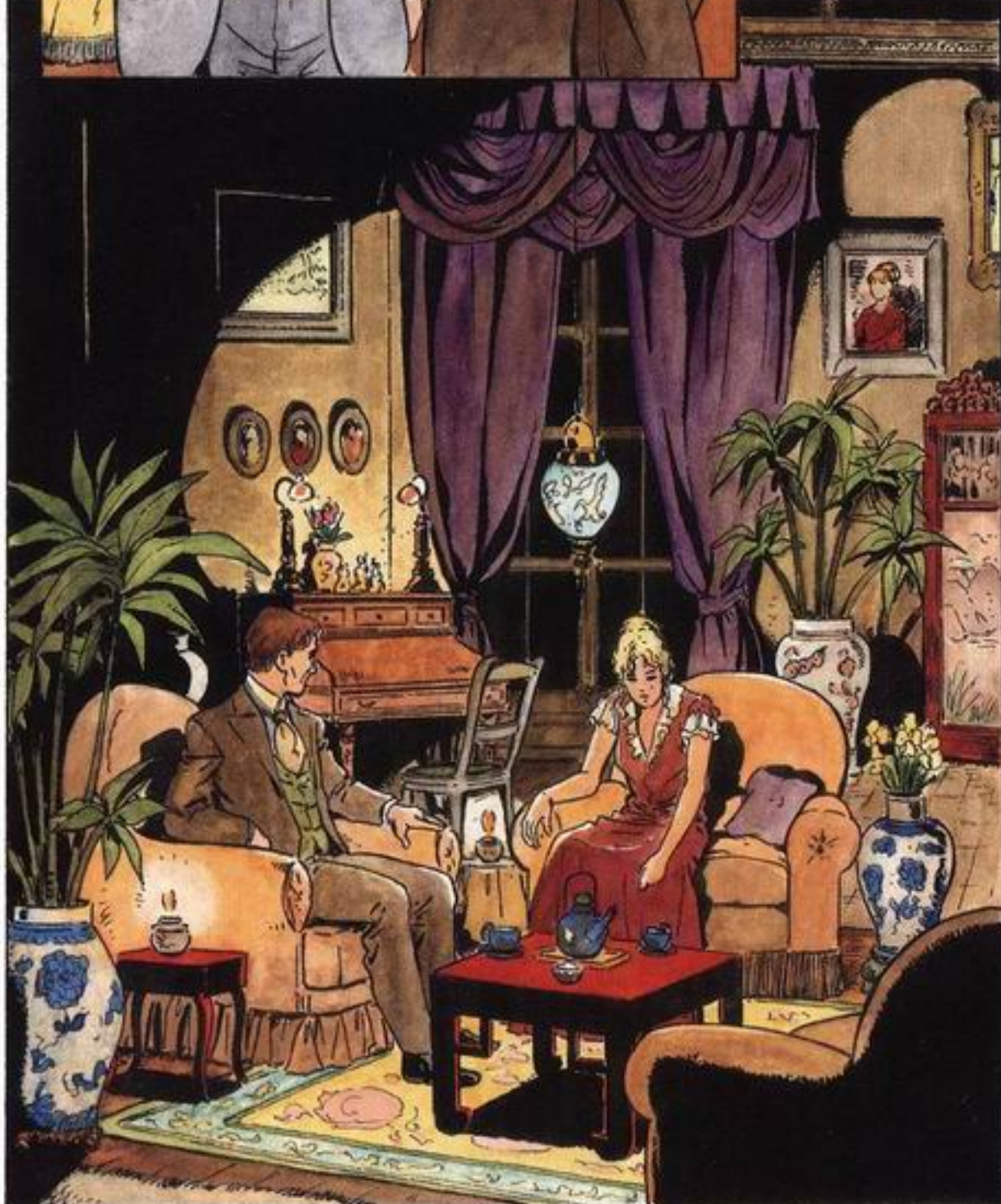


PEU DE TEMPS APRÈS, IL SE RENDIT CHEZ LES VERDURIN, PENSANT L'Y RETROUVER...

AH, MAIS CHER AMI ELLE A CRU QUE VOUS NE VIENDRIEZ PLUS ET ELLE EST REPARTIE!



SWANN EN FUT TRÈS AFFECTÉ ; IL PARTIT À SA RECHERCHE...



UN SOIR, ELLE L'INVITA À PRENDRE UNE TASSE DE THÉ CHEZ ELLE. IL Y OUBLIA SON ÉTUI À CIGARETTE. ELLE LE LUI RENVOYA, ACCOMPAGNÉ D'UN BILLET: "QUE N'Y AVEZ-VOUS OUBLIÉ AUCUN VOTRE CŒUR, JE NE VOUS AURAIS PAS LAISSÉ LE REPRENDRE."

IL SE FIT CONDUIRE DANS TOUS LES RESTAURANTS OÙ ELLE ÉTAIT SUSCEPTIBLE DE S'ÊTRE RENDUE. IL ÉTAIT TARD, ON COMMENÇAIT À ÉTEINDRE PARTOUT. UNE OMBRE MYSTÉRIEUSE DESCENDAIT SUR LES BOULEVARDS...



SOUDAIN, ALORS QU'IL AVAIT VERS "TORTONI", IL SE HEURTA À ELLE, QUI EN SORTAIT.

OH, C'EST VOUS! VOUS M'AVEZ FAIT PEUR!...

ODETTE! JE VOUS CHERCHAIS!



JE... JE VOUS RACCOMPAGNE CHEZ VOUS?

MERCI, VOUS ÊTES GENTIL!

ODETTE ADORAIT LES ORCHIDÉES : ELLE EN PORTAIT SOUVENT SUR ELLE, PRINCIPALEMENT DES "CATLEYS".

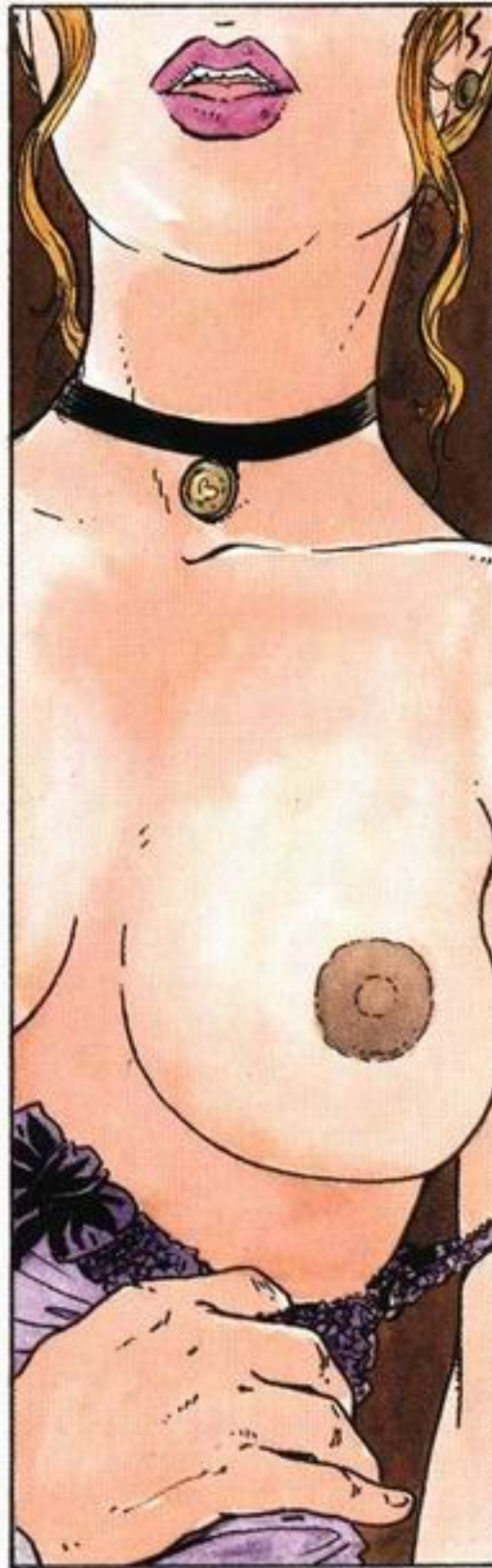
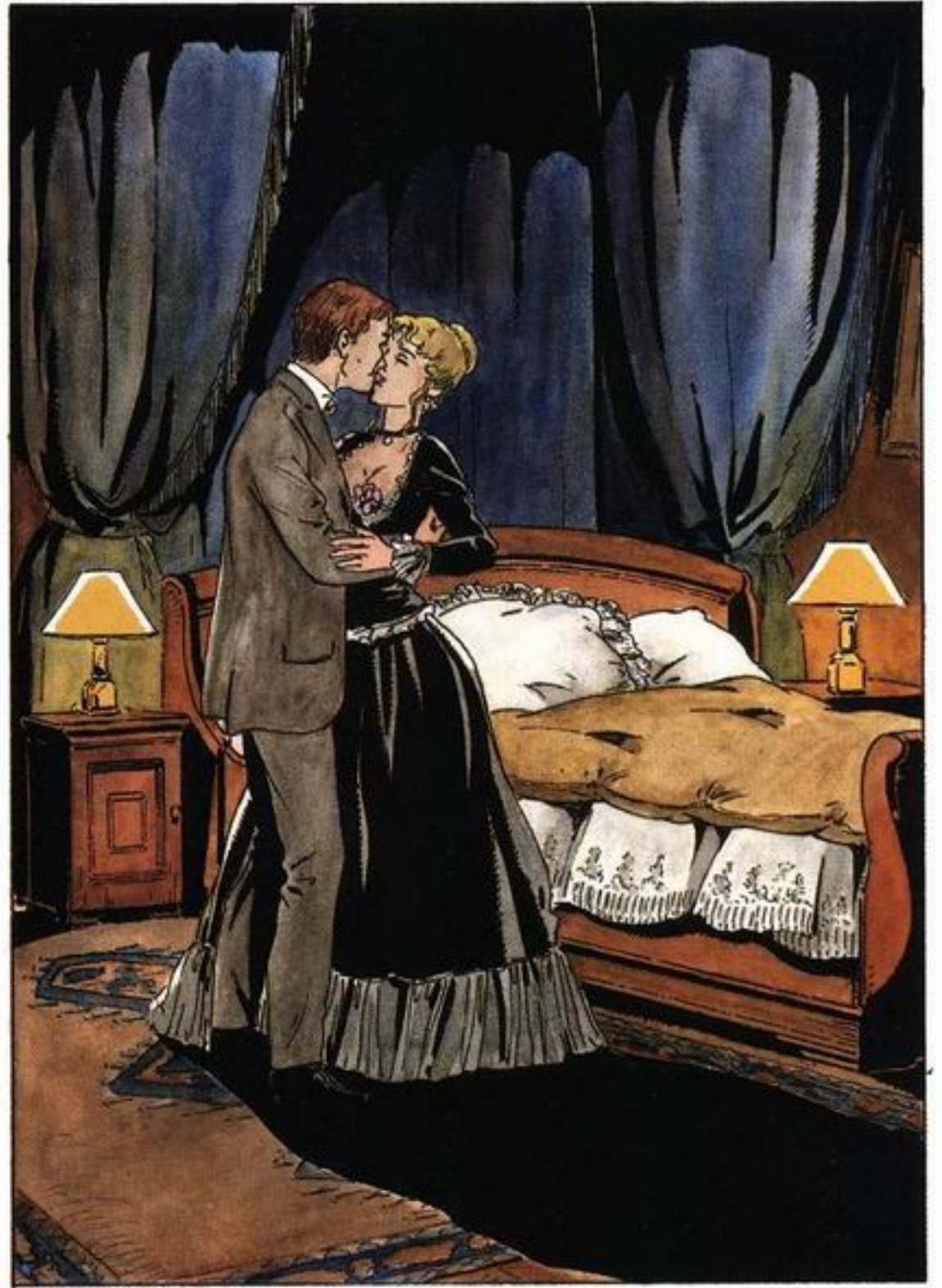
VOUS... LES FLEURS DE VOTRE CORSAGE... ELLES ONT ÉTÉ DÉPLACÉES, QUAND NOUS NOUS SOMMES HEURTÉS.



CELA NE VOUS GÊNE PAS QUE JE LES REMETTE DROITES? JE NE VOUDRAIS PAS QUE VOUS LES PERDIEZ...



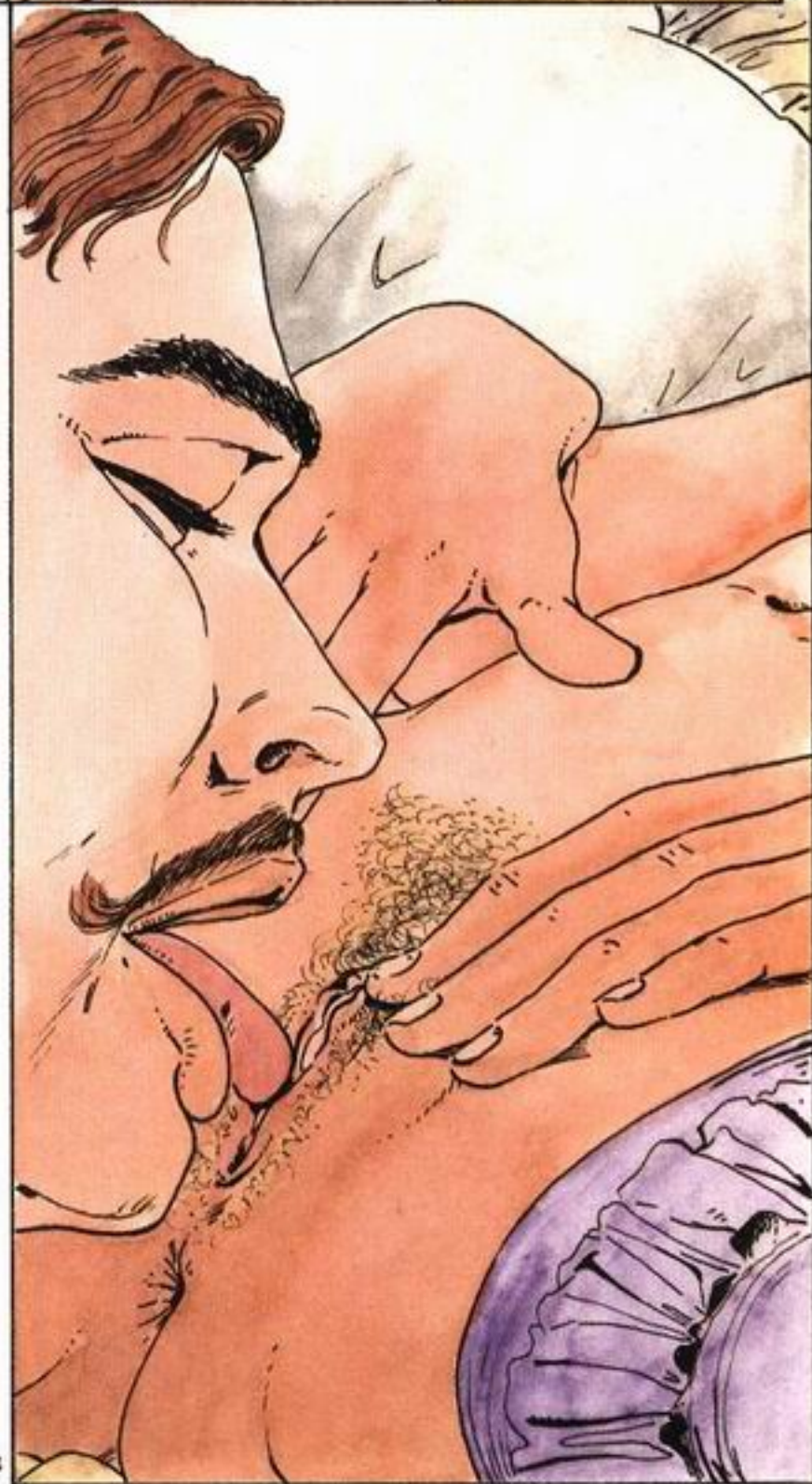
NON, PAS DU TOUT, ÇA NE ME GÊNE PAS...

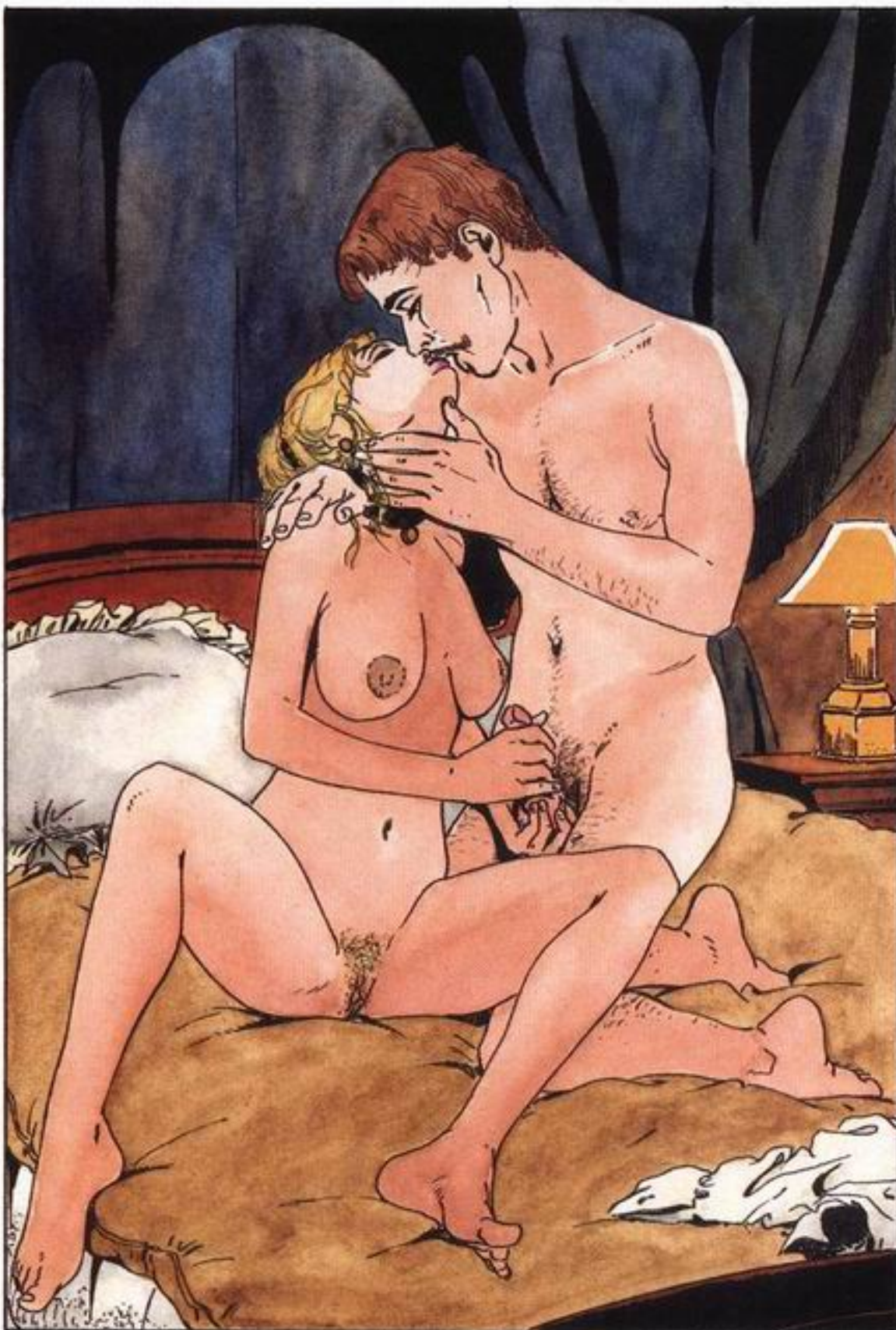
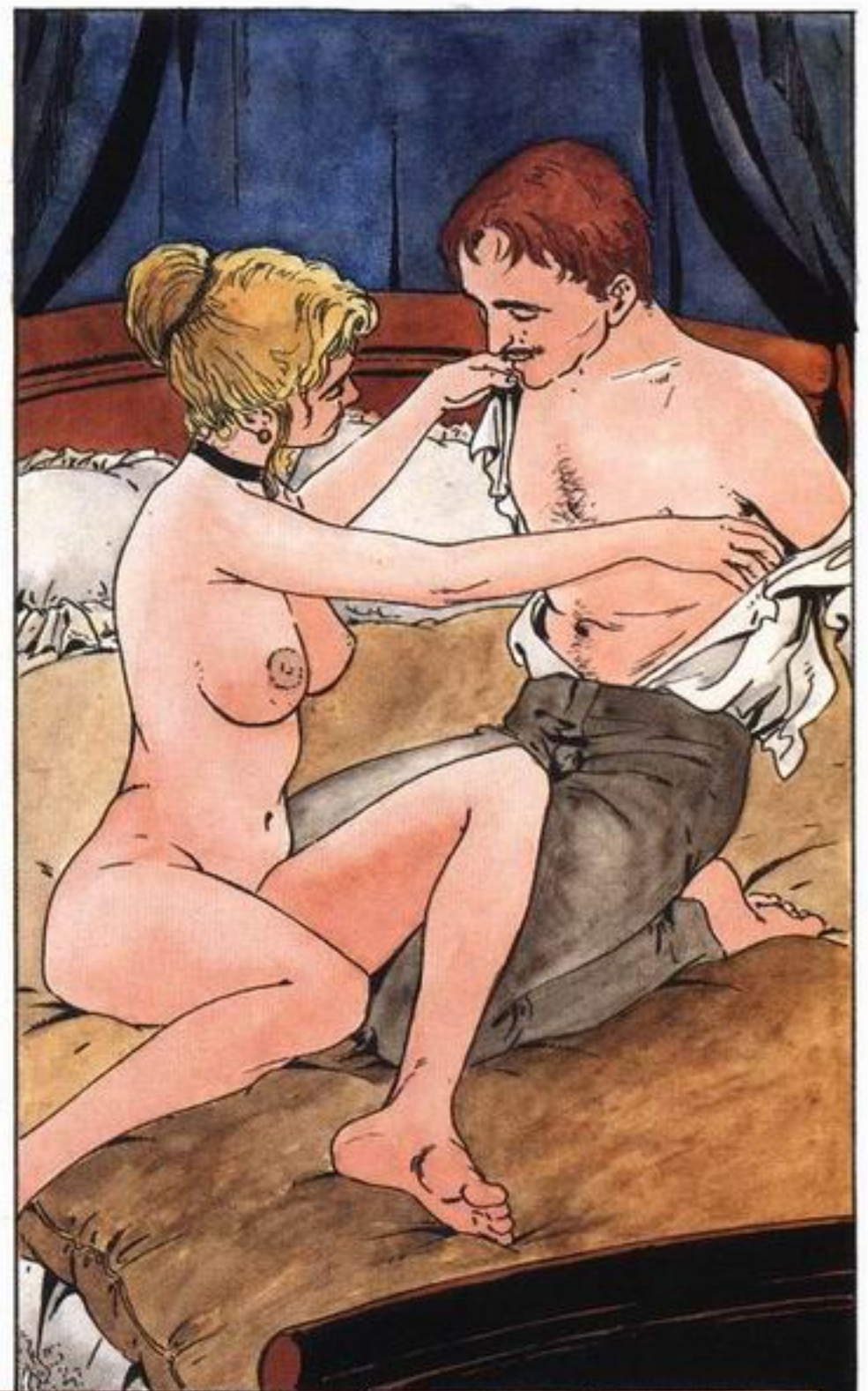


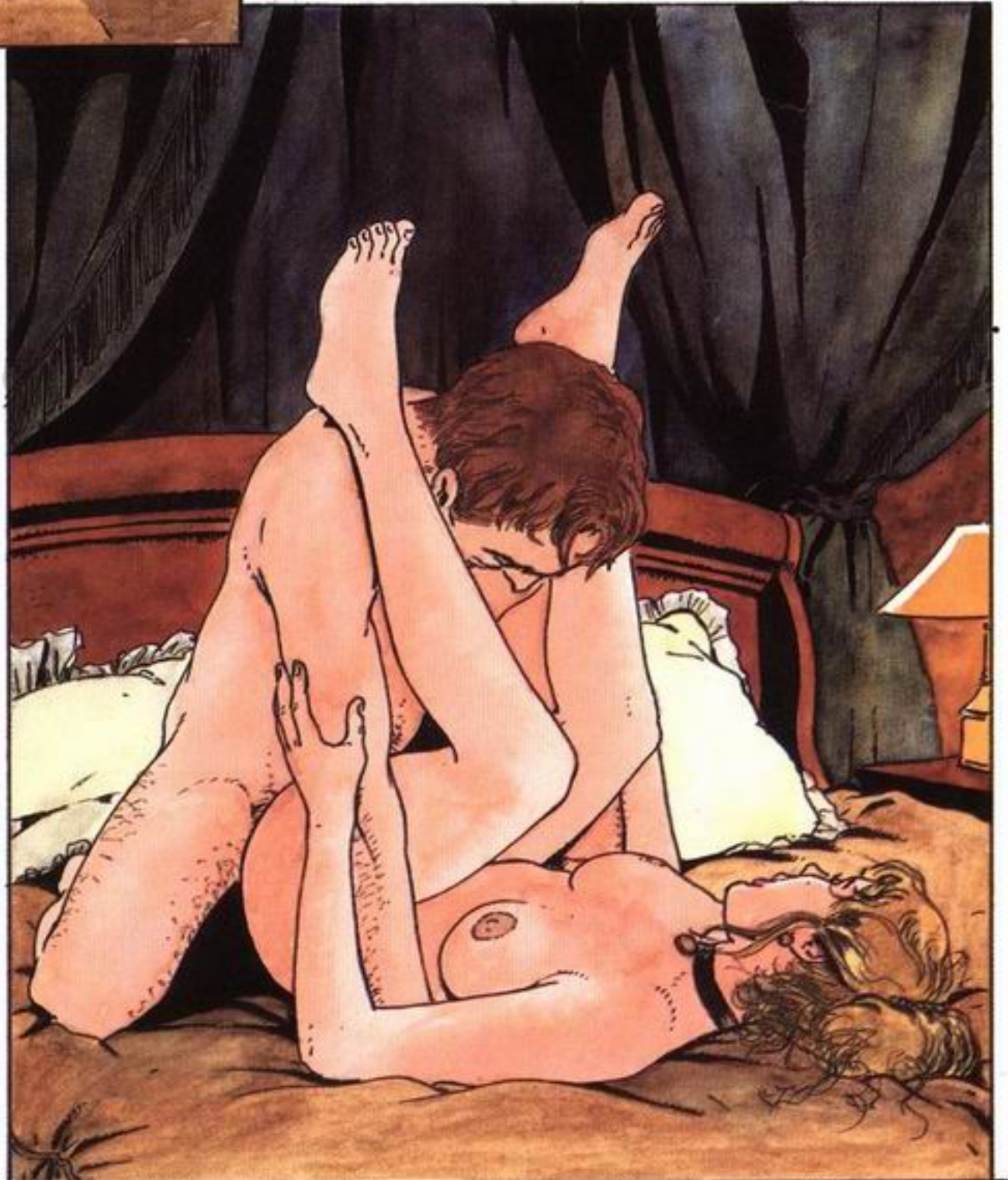
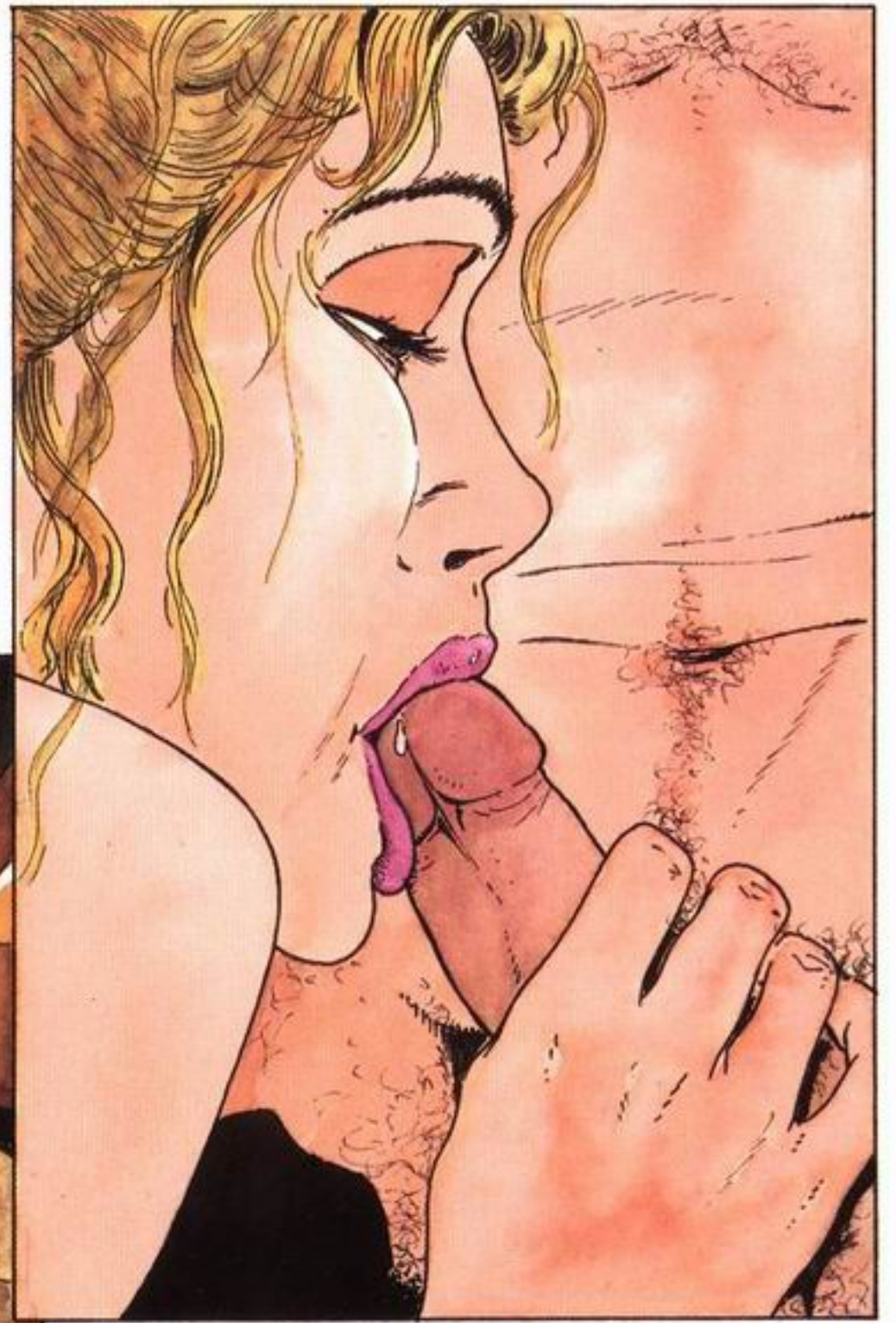
POUR SWANN, LA POSSESSION PHYSIQUE N'ÉTAIT PAS TOUT, IL AIMAIT
AUTANT LA DÉCOUVERTE D'UN CORPS, SA COULEUR, SA
TEXTURE, SON ODEUR, SON GÔÛT...



POUR VAINCRE SA TIMIDITÉ,
IL VOULAIT L'IMPRESSIONNER
PAR SON SAVOIR-FAIRE...

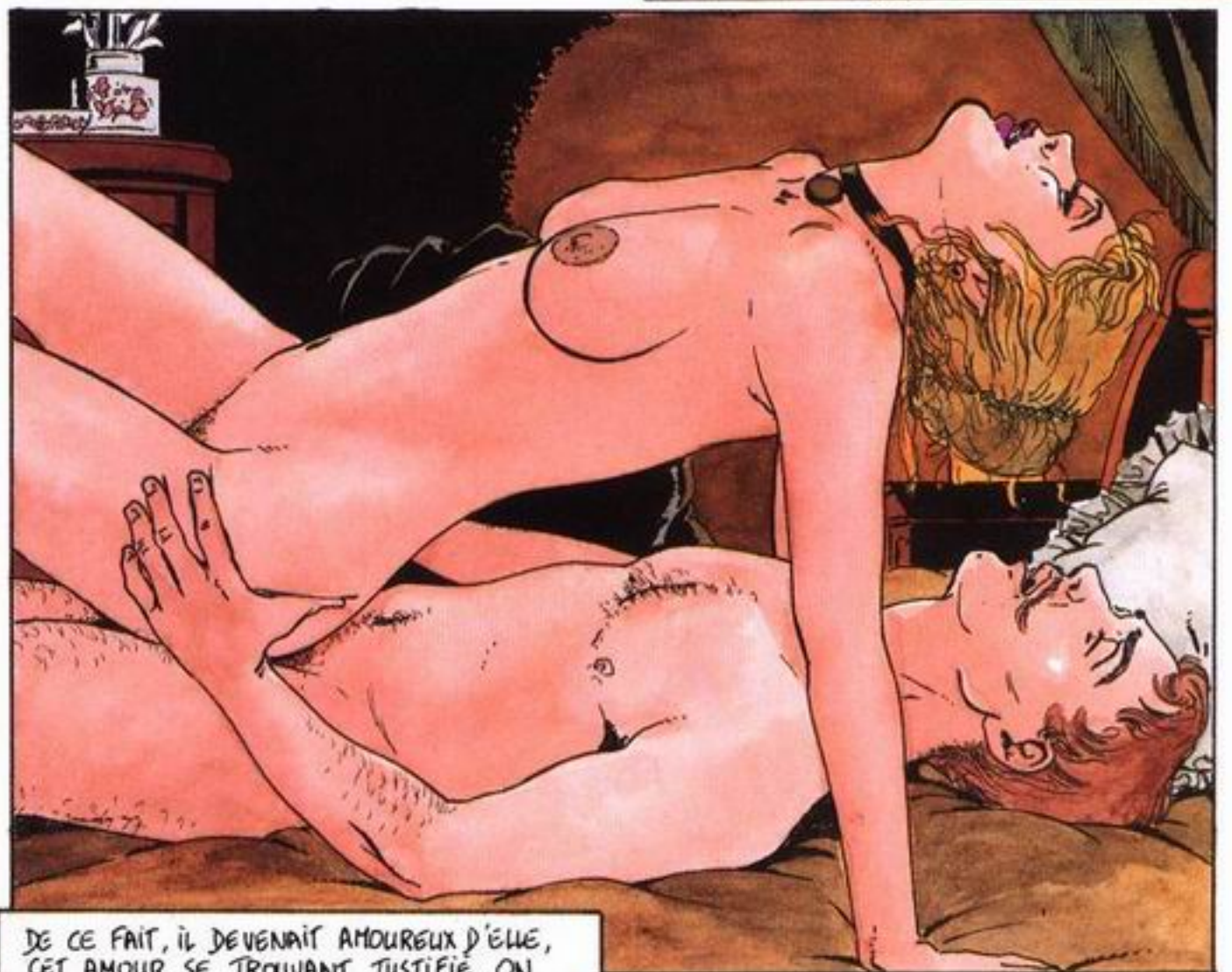
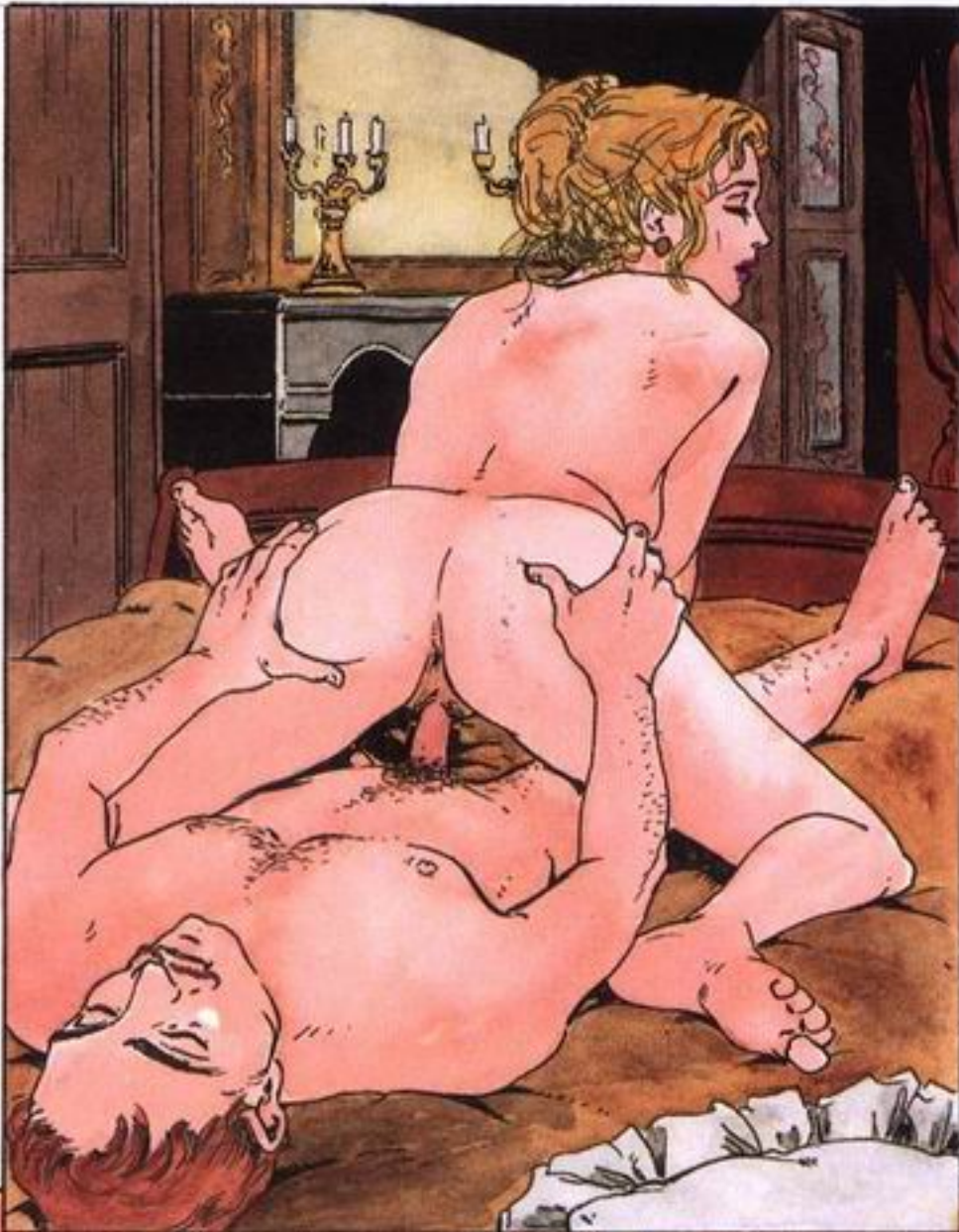
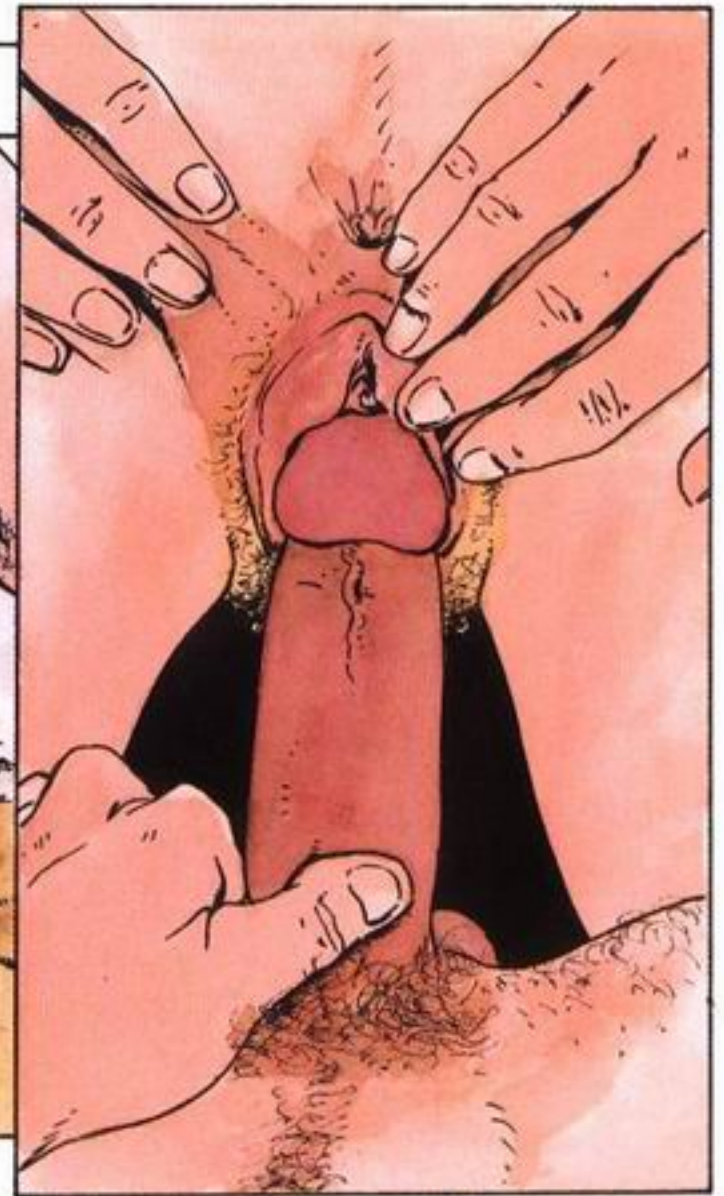
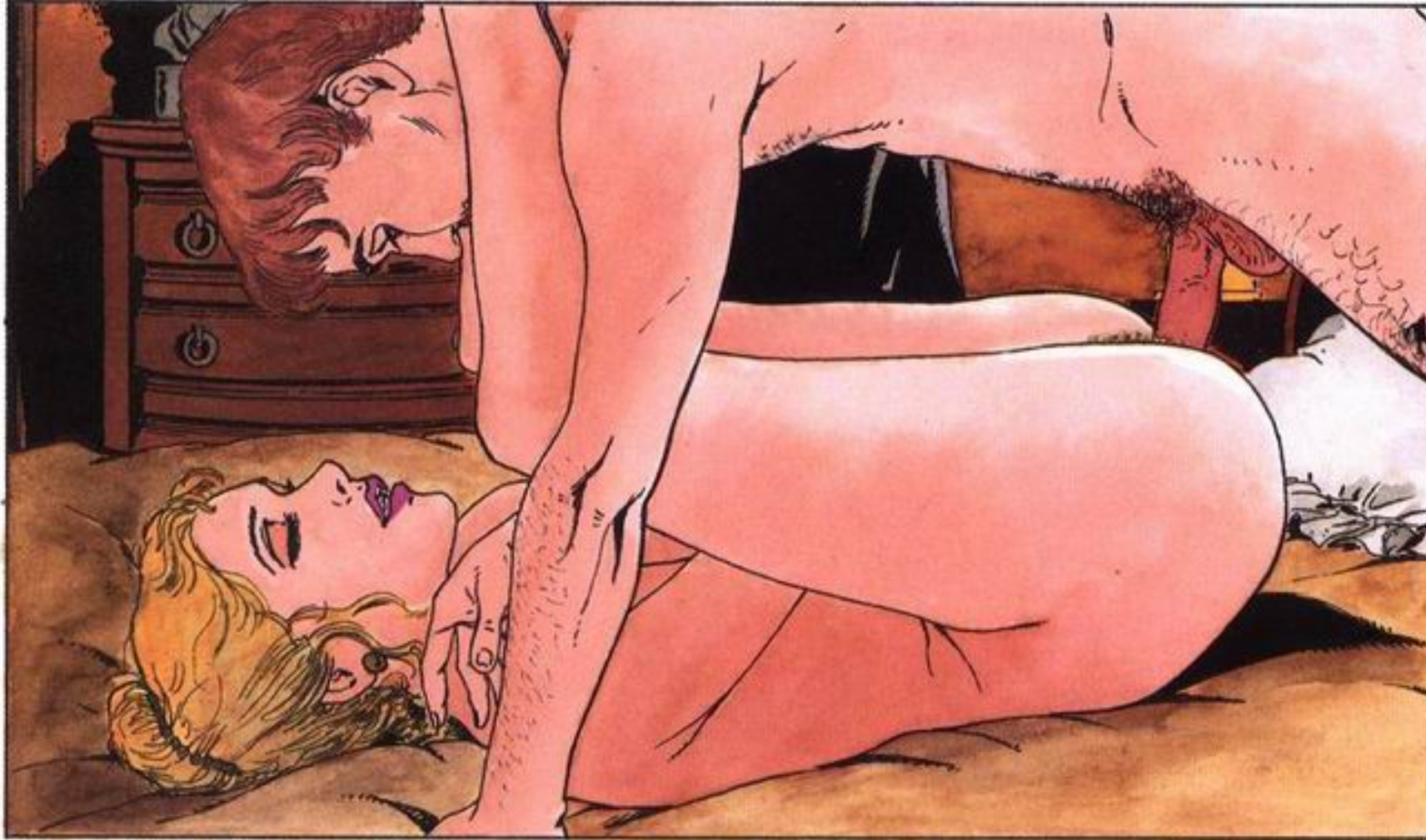






LA PREMIÈRE FOIS QU'IL LA VIT, AU THÉÂTRE, ODETTE ÉTAIT APPARUE À SWANN NON PAS CERTES SANS BEAUTÉ, MAIS D'UN GENRE DE BEAUTÉ QUI LUI ÉTAIT INDIFFÉRENT, QUI NE LUI INSPIRAIT AUCUN DESIR. MAIS DU JOUR OÙ IL LUI VINT À L'ESPRIT...

... QU'ELLE RESEMBLAIT A UNE FIGURE PEINTE PAR BOTICELLI, CELA LUI PERMIT DE FAIRE PÉNÉTRER L'IMAGE D'ODETTE DANS UN MONDE DE RÊVES OÙ ELLE N'AVAIT PAS EU ACCÈS JUSQU'ICI ET OÙ ELLE S'IMPREGNA DE NOBLESSE.



DE CE FAIT, IL DEVENAIT AMOUREUX D'ELLE, CET AMOUR SE TROUVANT JUSTIFIÉ, ON POURRAIT DIRE EXCUSE, PAR SES GOÛTS EN MATIÈRE DE PEINTURE. ET TANDIS QUE SON SEXE DUR FOUILLAIT LE VENTRE HUMIDE ...



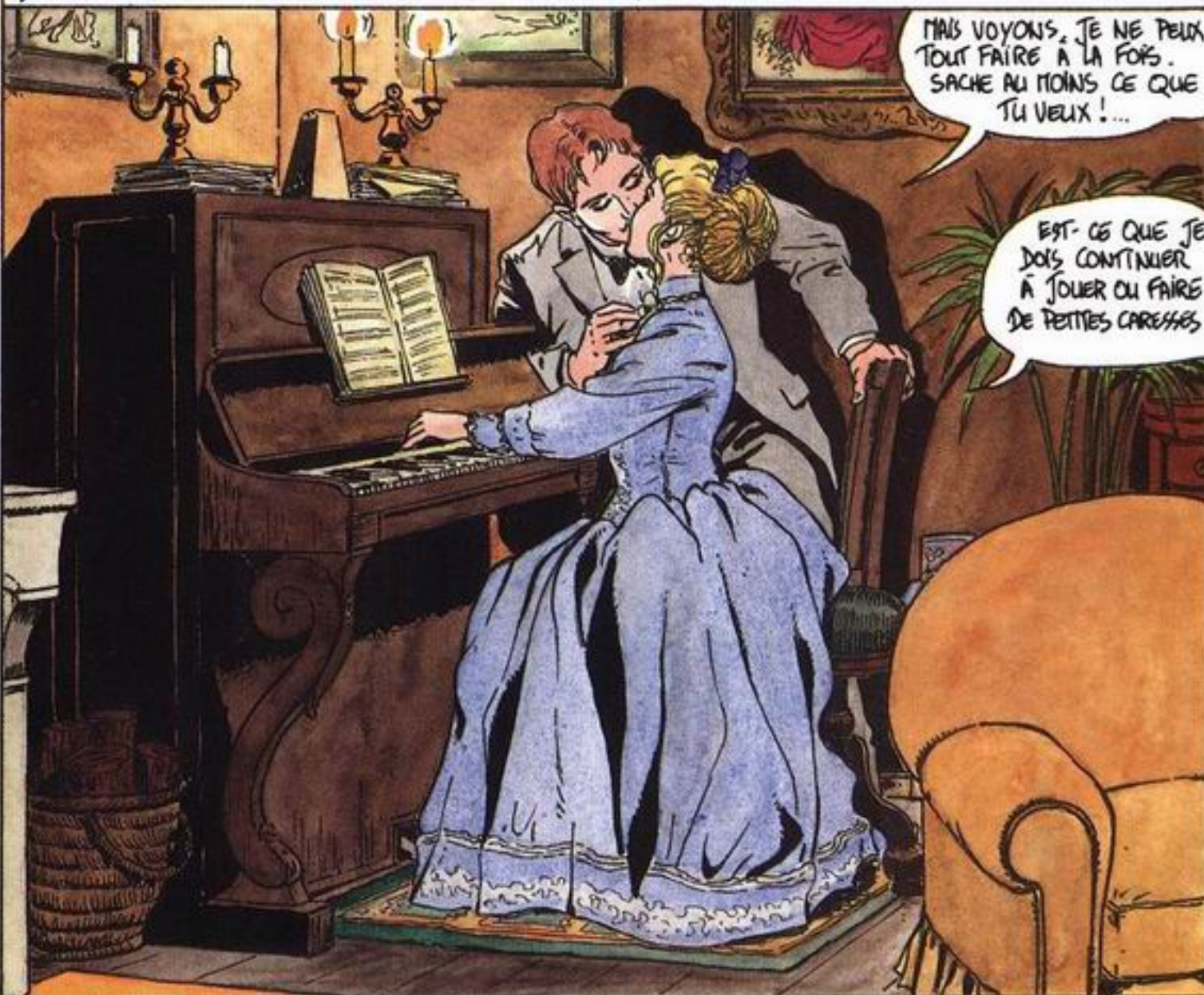
... CETTE IDÉE DE POSSÉDER LA RÉPLIQUE HUMAINE DE LA "ZEPHORA" DE BOTTICELLI L'EXCITAIT D'AVANTAGE ENCORE.

HMMH...
OUI!



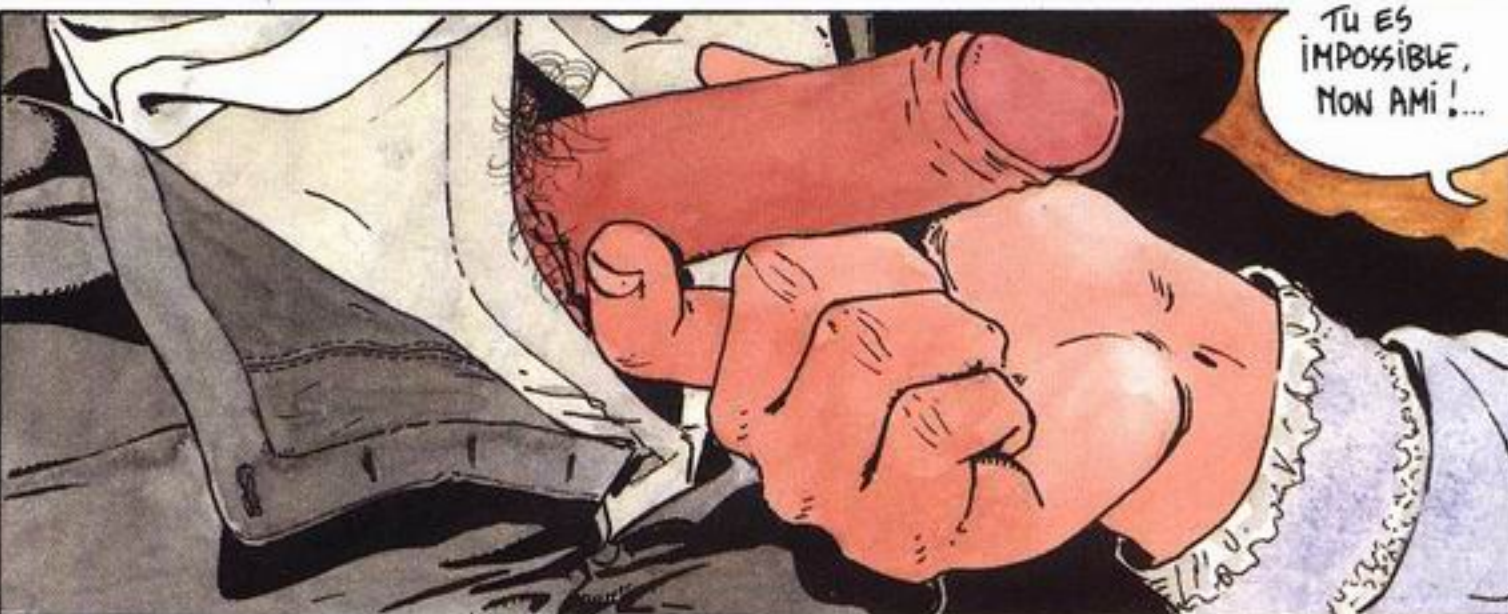
DES LORS, EN SOUVENIR DE CETTE PREMIÈRE NUIT, DE CES CATLEYS QUE SWANN AVAIT ARRANGÉS SUR LA POITRINE D'ODETTE, FAIRE L'AMOUR DEVINT POUR LES NOUVEAUX AMANTS "FAIRE CATLEYA". LA PASSION DE SWANN DEVENAIT EXCLUSIVE...

ODETTE JOUAIT UN PEU DE PIANO, ET BIEN QU'ELLE JOUÂT ASSEZ MAL, SWANN LUI FAISAIT INTERPRÉTER LA PETITE MUSIQUE DE VINTEUIL, QUI DEVENAIT POUR LUI LE SYMBOLE DE SON AMOUR. IL L'EMBRASSAIT ET EXIGEAIT D'ELLE EN MÊME TEMPS QU'ELLE NE CESSÂT PAS DE L'EMBRASSER.

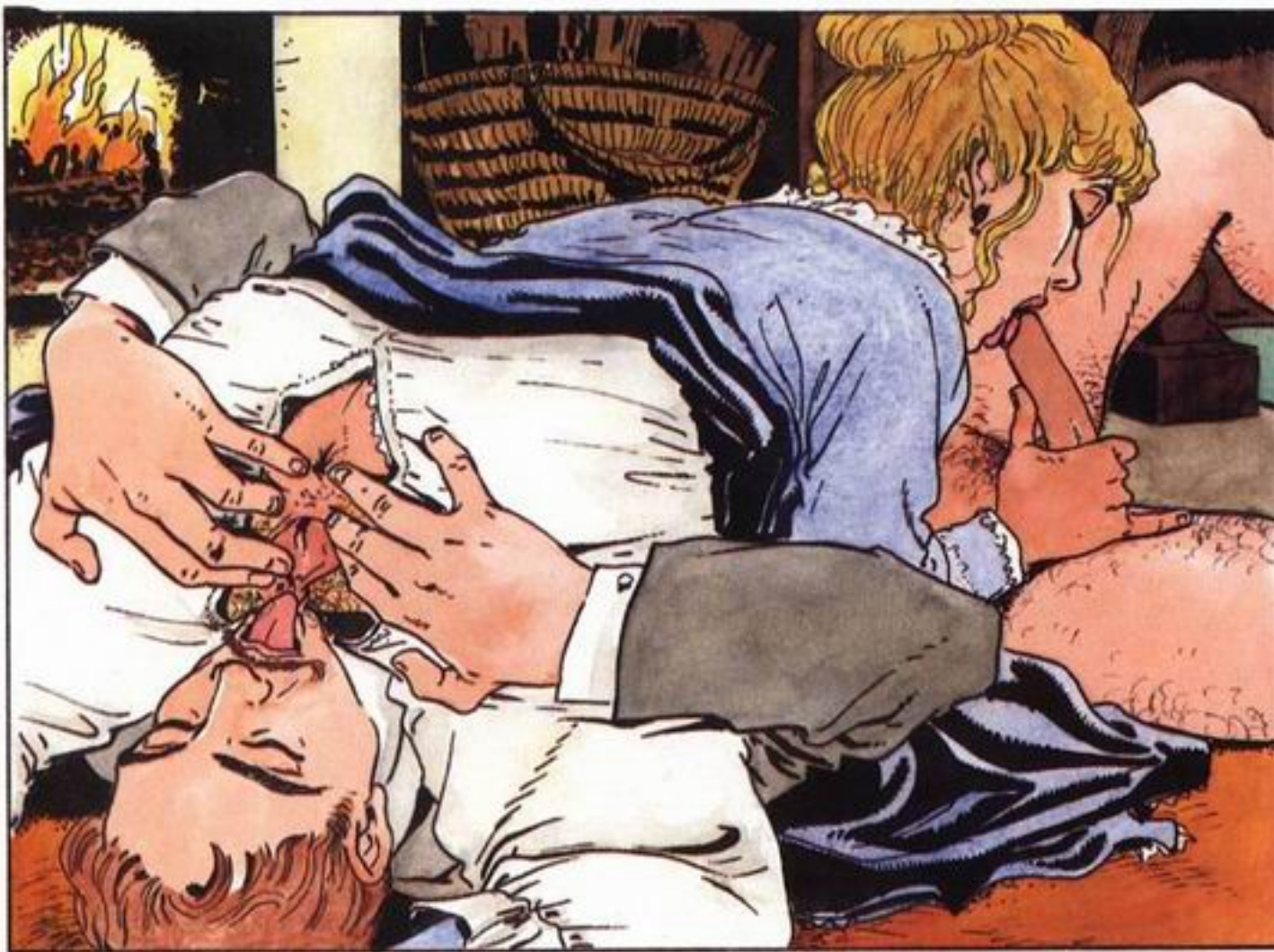


MAIS VOYONS, JE NE PEUX TOUT FAIRE À LA FOIS. SACHE AU MOINS CE QUE TU VEUX !...

EST-CE QUE JE DOIS CONTINUER À JOUER OU FAIRE DE PETITES CARESSES ?



TU ES IMPOSSIBLE, MON AMI !...



DEPUIS QU'IL ÉTAIT AVEC ODETTE, SWANN NE FRÉQUENTAIT PLUS LE MONDE, OÙ ELLA NE VOULAIT ALLER. QUELQUES ANNÉES AUPARAVANT, ON LUI AVAIT PARLÉ D'UNE FETINE ENTRETENUE, UNE COURTISANE PERVERSE, QUI POURRAIT PU ÊTRE ELLA. MAIS IL MÉPRISAIT CE GÉNRE DE RAGOTS. IL LUI OFFRAIT DES TOILETTES, DE LA LINGERIE...



OH, C'EST MAGNIFIQUE, DARLING! N'EST-CE PAS?



IL AVAIT ESSAYÉ DE L'OUVRIR À L'ART, MAIS SANS SUCCÈS. ELLA ÉTAIT EN FAIT ASSEZ VULGAIRE ET PEU INTELLIGENTE.



PEU LUI IMPORTAIT: IL ÉTAIT AMOUREUX FOU.



TU SAIS, TU DEVRAIS PORTER UN MONOCLE! UN HOMME "PSCHITT" COMME TOI, CE SERAIT D'UN CHIC!



TU EXAGÈRES!
JE VAIS ME
SAIIR LES MAINS!

DÉSORMAIS, POUR SWANN, AVOIR ODETTE COMME
MAÎTRESSE ET NE PLUS FRÉQUENTER QUE
LE SALON VERDURIN REPRÉSENTAIT "LA
VRAIE VIE"...



POURTANT, IL N'ÉTAIT PLUS GUÈRE APPRÉCIÉ PARMI LE "CLAN"
DEPUIS QUE LES VERDURIN AVAIENT FLÂIRÉ EN LUI UN
HOMME DE CULTURE, QUI NE RIAIT PAS FORCÉMENT À LEURS
JEUX DE MOTS INEPTES ET QUI REFUSAIT DE SE MOQUER
DU VRAI MONDE.



CÉ SOIR LÀ, IL Y AVAIT UN NOUVEAU AU SEIN DU CLAN, INTRODUIT PAR ODETTE ELLE-MÊME : LE
COMTE DE FORCHEVILLE, UN HOMME GROSSIÈREMENT SNOB, MAIS QUI FIT SE PÂMER LA VERDURIN.
SWANN COMMIT L'ERREUR DE RESTER DE GLACE À SES BONS MOTS...



AH! EST-IL
DRÔLE !!



SITÔT QU'ODETTE ET SWANN FURENT PARTIS, LES VERDURINSE DÉCHAINÈRENT

IL N'EST PAS FRANC, C'EST UN MONSIEUR CAUTELEUX, CE SWANN, TOUJOURS ENTRE LE ZIST ET LE ZEST. FORCHEVILLE, AU MOINS DIT FRANQUEMENT CE QU'IL PENSE. ET PUIS SWANN VEUT NOUS LA FAIRE À L'HOMME DU MONDE, MAIS FORCHEVILLE A UN TITRE LUI, UN VRAI !...

DU RESTE, ODETTE A L'AIR DE PRÉFÉRER JOUIMENT LE FORCHEVILLE, ET JE LUI DONNE RAISON.



HMM...

NON, S'IL TE PLAÎT ! JE SUIS FATIGUÉE !...

ALORS, PAS DE CATLEYA, CE SOIR ?

MAIS NON, MON PETIT, TU VOIS BIEN QUE JE SUIS SOUFFRANTE !

CELA T'AURAIT PEUT-ÊTRE FAIT DU BIEN, MAIS ENFIN, JE N'INSISTE PAS...



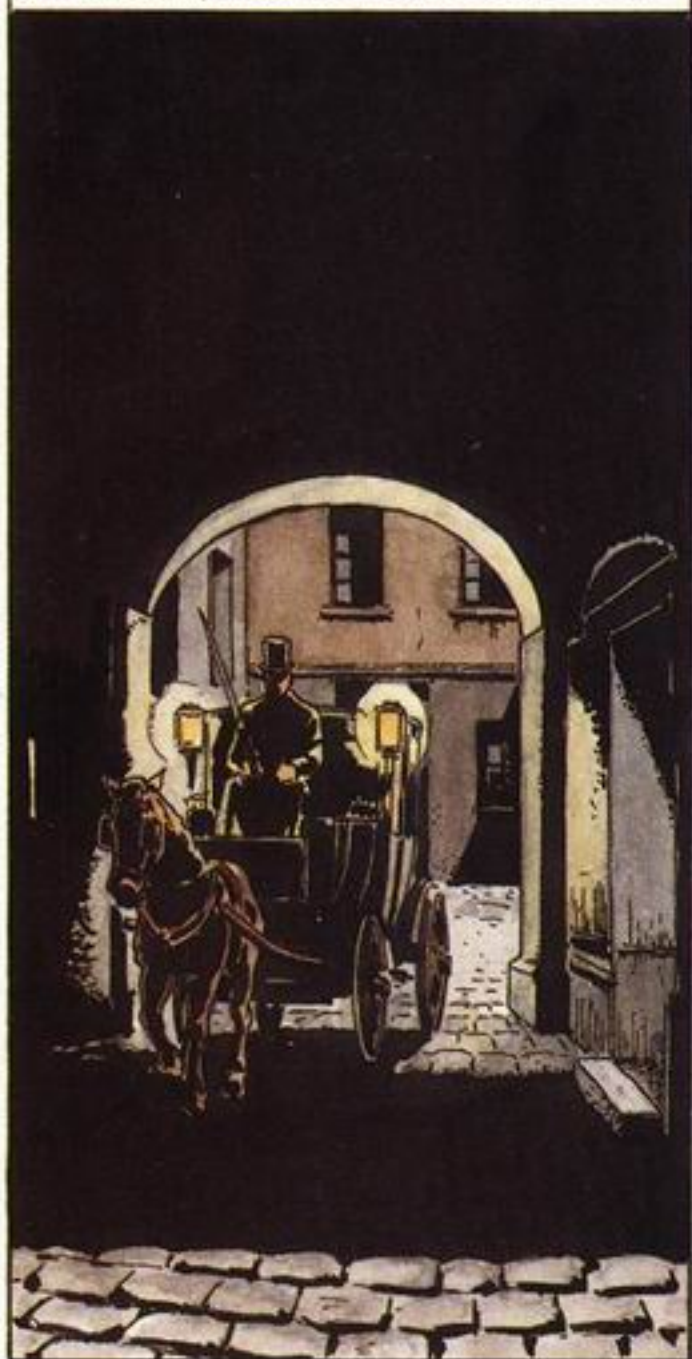
IL LA DÉPOSA CHEZ ELLE ET S'EN RETOURNA À SON HOTEL... MAIS PRIS D'UN SOUPÇON SOUDAIN, IL S'IMAGINA QU'ODETTE N'ÉTAIT PAS SEULE. IL RESSORTIT ET SE FIT CONDUIRE DERRIÈRE SON IMMEUBLE, DANS UNE PETITE COUR SOMBRE.

IL Y AVAIT LÀ UNE PETITE FENÊTRE DONNANT SUR SON COULOIR, OÙ IL AVAIT PARFOIS FRAPPER, QUAND IL LA RETROUVAIT TARD LE SOIR. C'ÉTAIT LA SEULE À ÊTRE ÉCLAIRÉE, ET IL SE GUIDAIT SUR ELLE...

DE LA LUMIÈRE ! IL Y A QUELQU'UN AVEC ELLE !

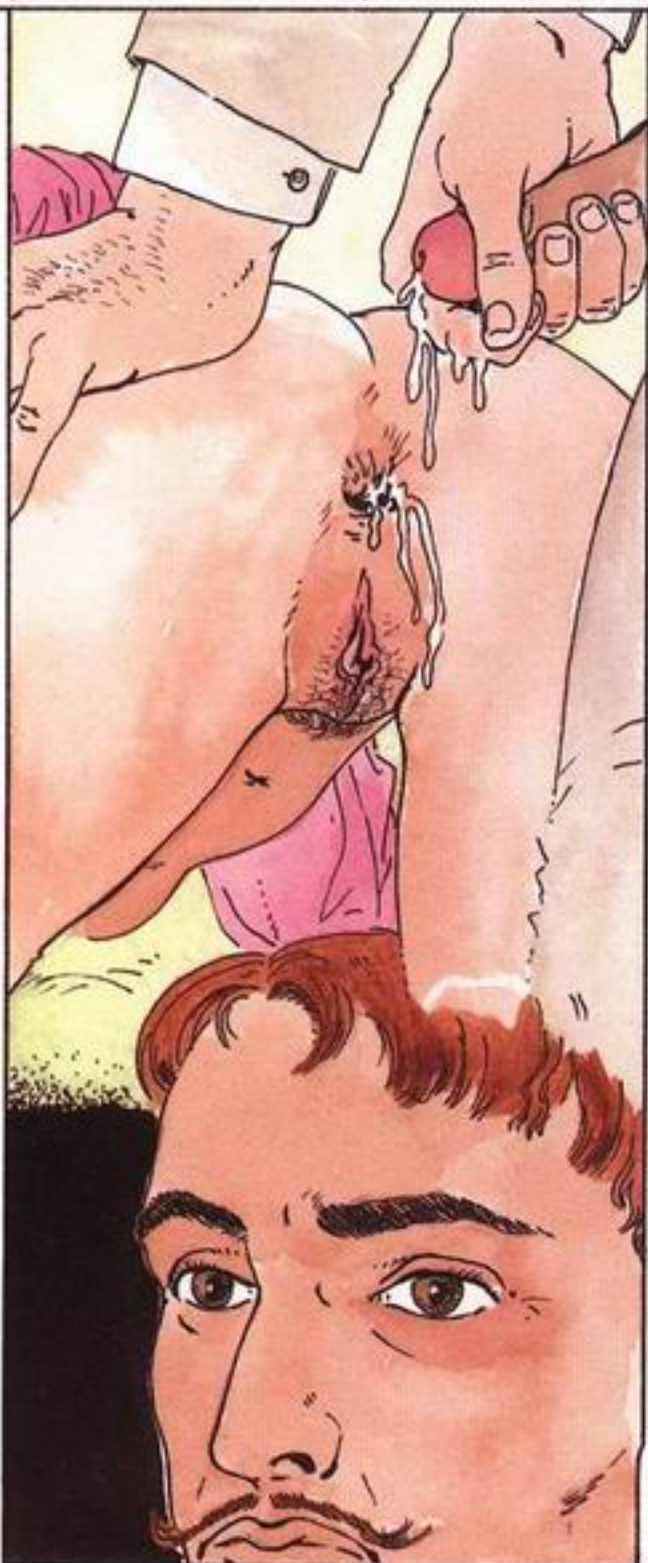


MAÎGRÉ LUI, UNE IMAGE SE FIT DANS SON ESPRIT, D'ABORD FLOUE, PUIS DE PLUS EN PLUS NETTE...

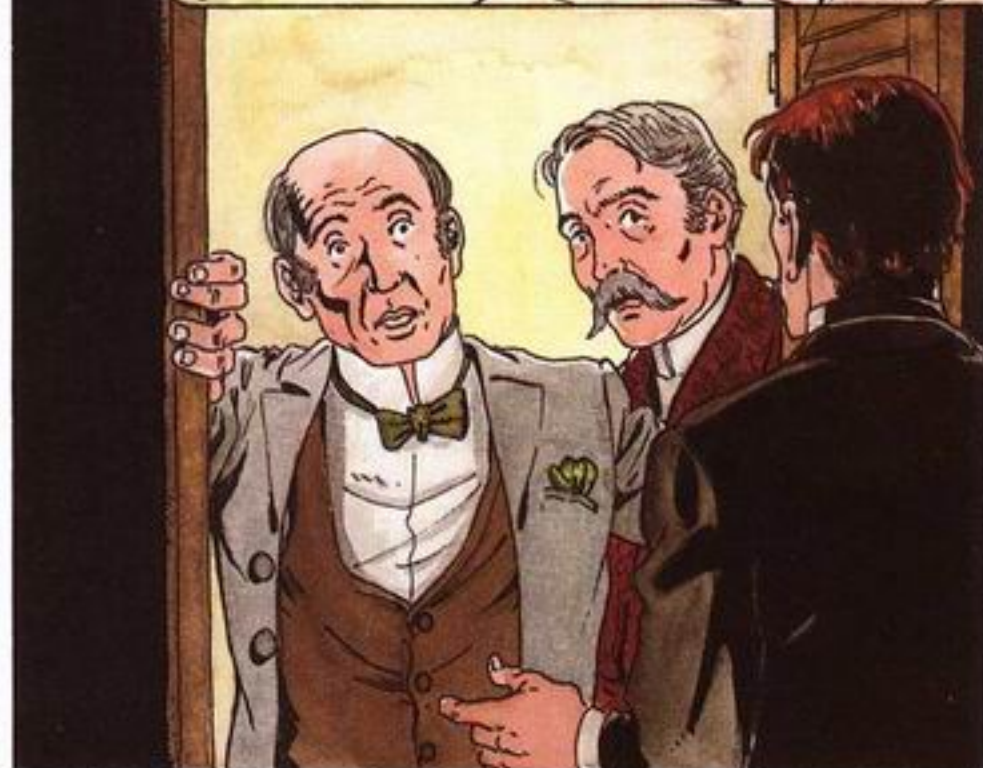




CERTES, IL SOUFFRAIT DE VOIR CETTE LUMIÈRE DANS L'ATMOSPHÈRE D'OR DE LAQUELLE SE MOUVAIT DERRIÈRE LE CHASSIS LE COUPLE INVISIBLE ET DÉTESTÉ, D'ENTENDRE CE MURMURE QUI RÉVÉLAIT LA PRÉSENCE DE CELUI QUI ÉTAIT VENU APRÈS SON DÉPART, LA FAUSSETÉ D'ODETTE, LE BONHEUR QU'ELLE ÉTAIT EN TRAIN DE GÔTER AVEC LUI.

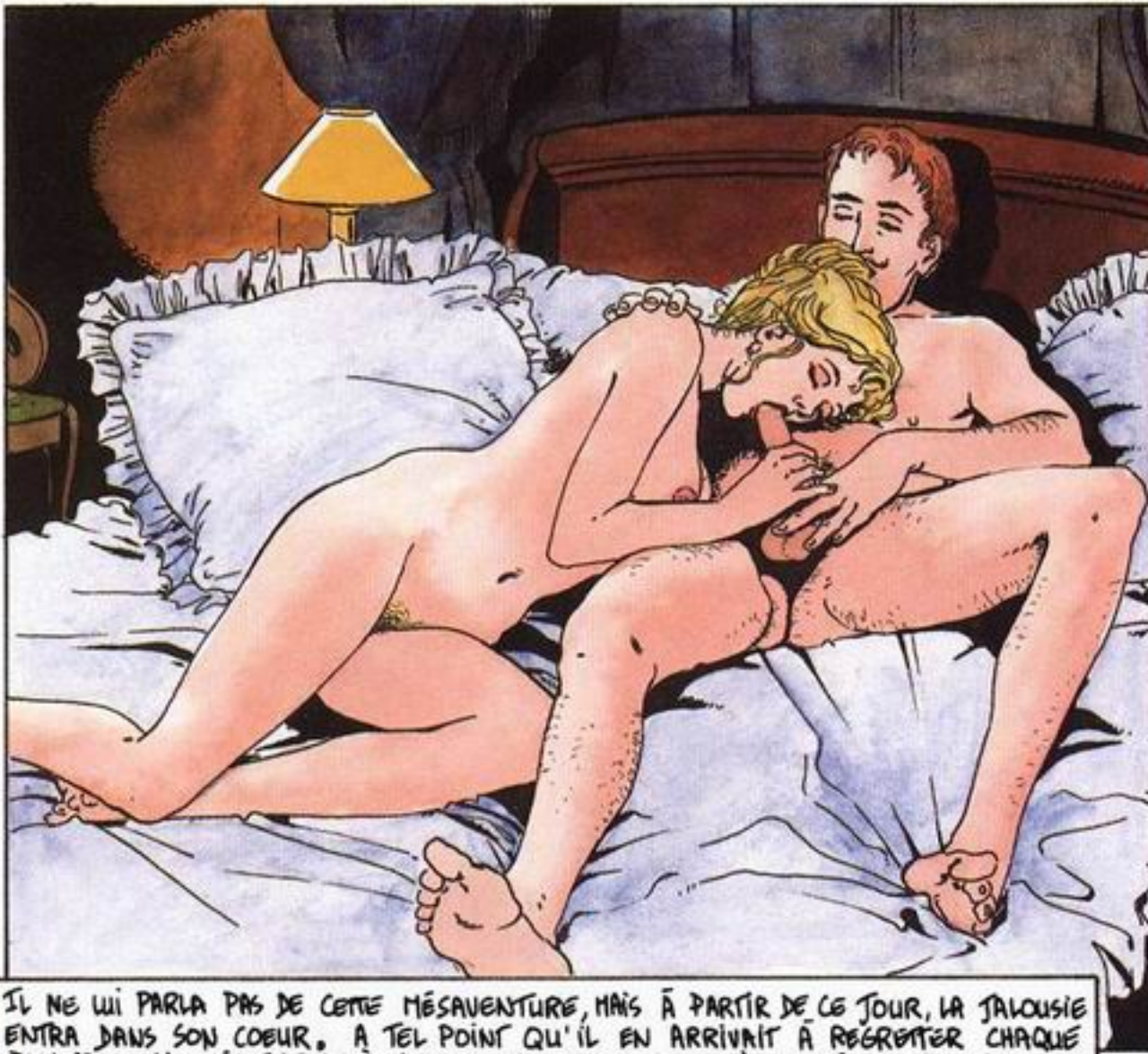


IL HÉSITAIT À FRAPPER, NE VOULANT PAS PASSER POUR UN DE CES AMANTS JALOUX ET SOUPÇONNEUX QU'ODETTE DÉTESTAIT... MAIS LE BÉSOIN DE SAVOIR - ET DE MONTRER QU'IL SAVAIT - FUT LE PLUS FORT : IL FRAPPA.

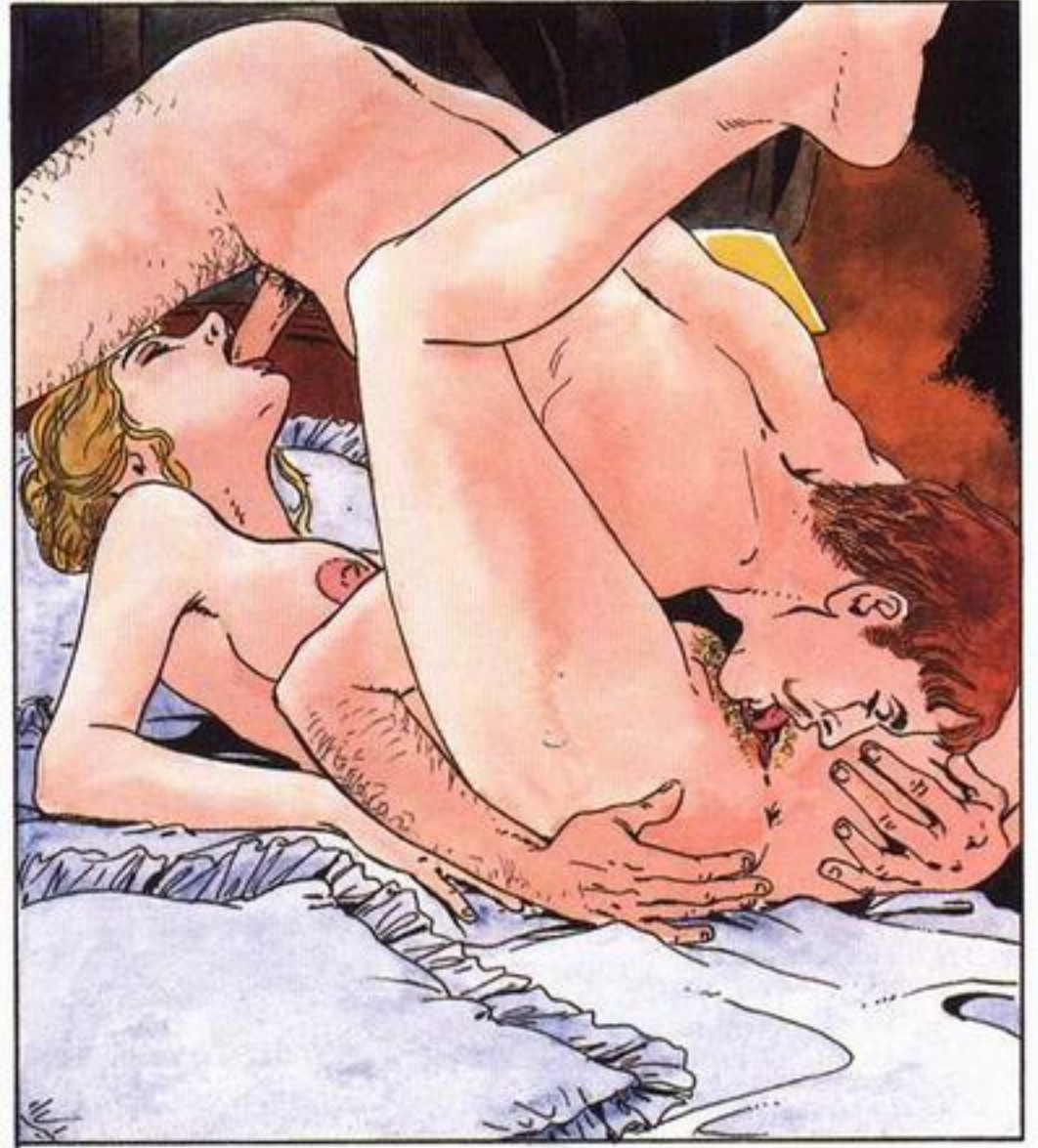


DEUX VIEUX MESSIEURS OUVRIRENT LE VOLET ; IL S'ÉTAIT TROMPÉ DE FENÊTRE, AVAIT FRAPPÉ À CELLE DE L'APPARTEMENT VOISIN... IL S'ÉLOIGNA EN S'EXCUSANT ET RENTRA CHEZ LUI, HEUREUX QU'ODETTE NE SUT PAS QU'IL ÉTAIT VENU...





IL NE LUI PARLA PAS DE CETTE MÉSAVENTURE, MAIS À PARTIR DE CE JOUR, LA JALOUSIE ENTRA DANS SON COEUR. À TEL POINT QU'IL EN ARRIVAIT À REGRETTER CHAQUE PLAISIR QU'IL GÔUTAIT PRÈS D'ELLE, CHAQUE CARESSE INVENTÉE ET DONT IL AVAIT EUT L'IMPRUDENCE DE LUI SIGNALER LA DOUCEUR, CHAQUE GRÂCE QU'IL LUI DÉCOUVRAIT, CAR IL SAVAIT QU'UN INSTANT APRÈS, ELLES AVAIENT ENRICHIR D'INSTRUMENTS NOUVEAUX SON SUPPLICE, EN ÉTANT PRODIGUÉES À UN AUTRE.



CE SUPPLICE ÉTAIT RENDU PLUS CRUEL ENCORE QUAND REVENAIT À SWANN LE SOUVENIR D'UN BREF REGARD QU'IL AVAIT SURPRIS, IL Y AVAIT QUELQUES JOURS, ET POUR LA PREMIÈRE FOIS, DANS LES YEUX D'ODETTE...

C'ÉTAIT APRÈS DÎNER, CHEZ LES VÉRDURIN. ELLE ET FORCHEVILLE AVAIENT ÉCHANGÉ UN REGARD OÙ SE LISAIT UNE SORTE D'ADMIRATION, D'ESTIME...



UNE AUTRE FOIS, DANS L'APRÈS-MIDI, IL SE RENDIT CHEZ ELLE À UNE HEURE INHABITUELLE. IL SONNA, CRUT ENTENDRE DES PAS DERRIÈRE LA PORTE, MAIS PERSONNE N'OUVRI...





OUI, JE DORMAIS... LA SONNETTE M'A REVEILLÉE, J'AI DEVINÉ QUE C'ÉTAIT TOI, MAIS LE TEMPS DE ME LEVER, TU ÉTAIS DÉJÀ PARTI...



IL SE RAPPELA SOUDAIN QU'APRÈS SON COUP DE SONNETTE, IL AVAIT ENTENDU S'ÉLOIGNER UNE VOITURE... ODETTE MENTAIT... MAIS IL NE CHERCHA PAS À APPROFONDIR. LORSQU'IL LA QUITTA, ELLE LUI DEMANDA DE METTRE UN PAQUET DE LETTRES À LA POSTE.



ELLE AVOUÉ M'AVOIR ENTENDU, ELLE A CRU QUE C'ÉTAIT MOI, ELLE AVAIT ENVIE DE ME VOIR, MAIS CELA NE S'ARRANGE PAS AVEC LE FAIT QU'ELLE N'AIT PAS FAIT OUVRIR...

AINSI, FORCHEVILLE ÉTAIT LÀ TANTÔT. MAIS C'EST LUI QU'ODETTE AVAIT CONGÉDIÉ POUR RECEVOIR SWANN, ET NON L'INVERSE...

ET POURTANT, S'IL N'Y AVAIT RIEN ENTRE ODETTE ET FORCHEVILLE, POURQUOI NE PAS AVOIR OUVERT ? ET POURQUOI MENTIR À FORCHEVILLE ?

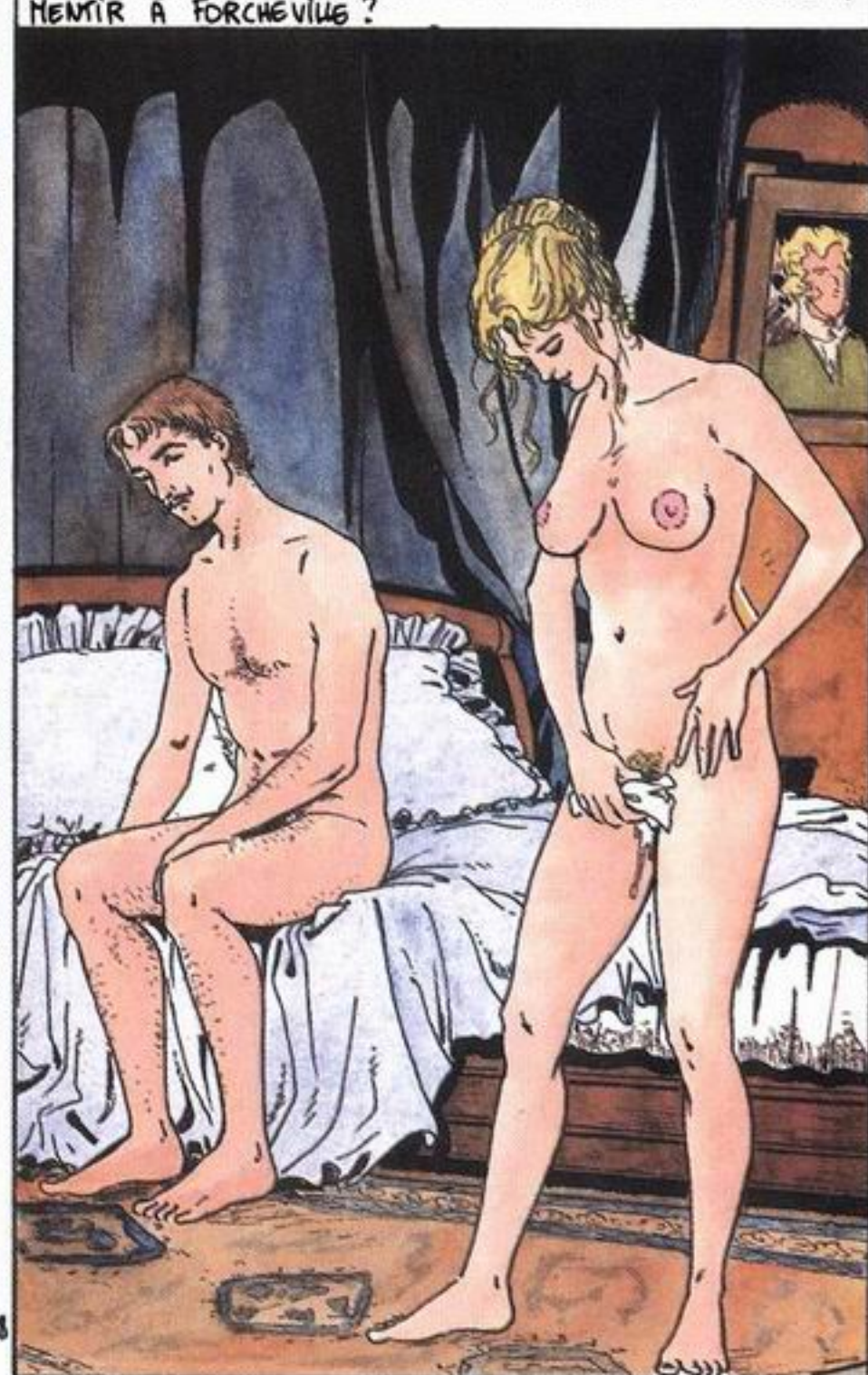
L'UNE D'ELLE ÉTAIT ADRESSÉE À FORCHEVILLE. L'ENVELOPPE ÉTAIT SI MINCE QU'IL PUT EN LIRE DES PASSAGES AU TRAVERS ; IL RÉUSSIT À DÉCHIFFRER :



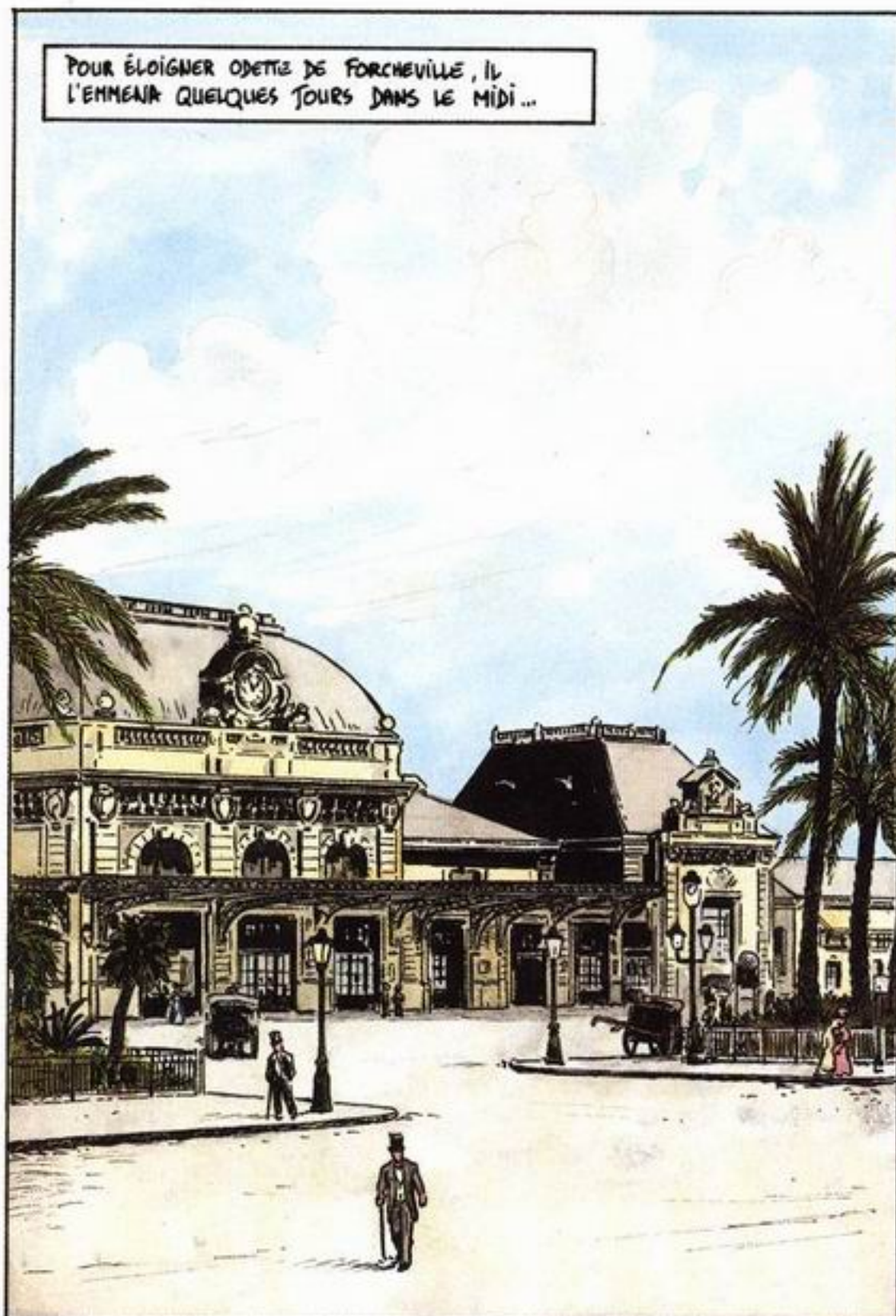
"J'AI BIEN FAIT... D'OUVRIR, ... C'ÉTAIT... MON ONCLE..."



C'EST DONC À MOI QU'ELLE ACCORDE LE PLUS D'IMPORTANCE!



POUR ÉLOIGNER ODETTA DE FORCHEVILLE, IL L'EMMENA QUELQUES JOURS DANS LE MIDI...



DANS LEUR CHAMBRE D'HÔTEL, ILS PASSAIENT LEUR TEMPS À "FAIRE CATIEYA".



MAIS IL CROYAIT QU'ELLE ÉTAIT DÉSIRÉE PAR TOUS LES HOMMES QUI SE TROUVAIENT DANS L'HÔTEL...



... ET QU'ELLE MÊME LES DÉSIRAIT...



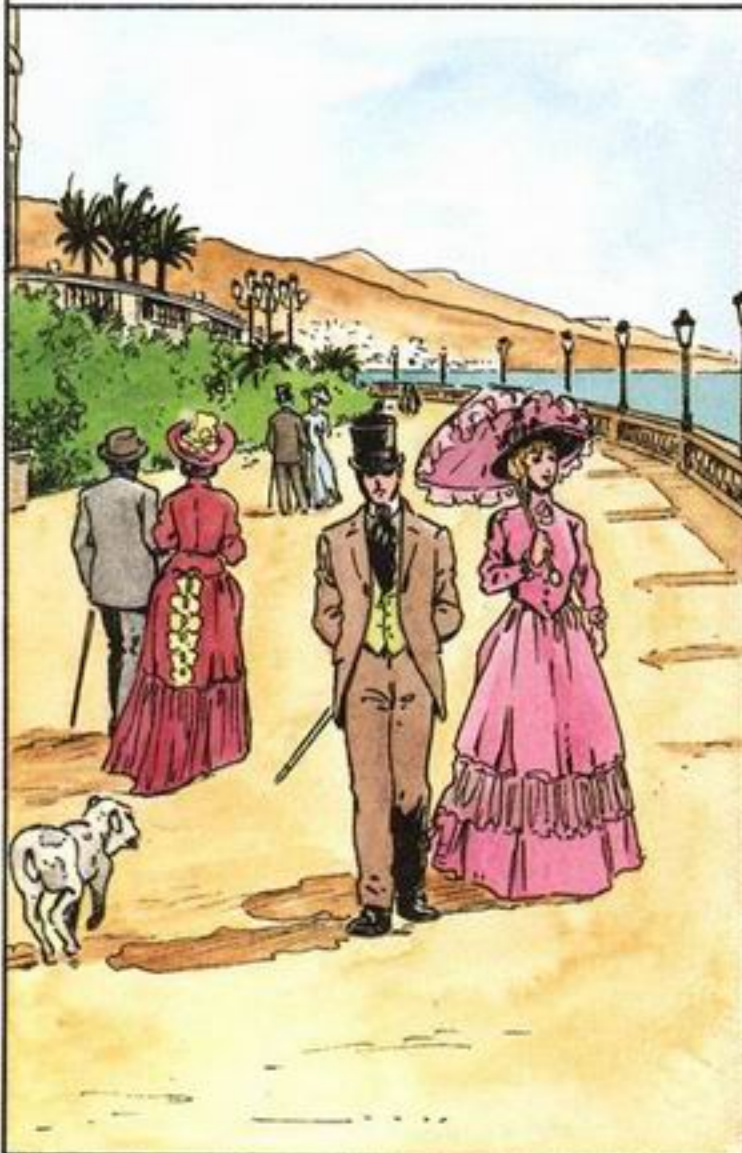
AUSSI, LUI QUI JAMAIS RECHERCHAIT EN VOYAGE LES GENS NOUVEAUX, LES ASSEMBLÉES NOMBREUSES, ON LE VOYAIT SAUVAGE, FUYANT LA SOCIÉTÉ DES HOMMES...



ET COMMENT N'AURAIT-IL PAS ÉTÉ MISANTHROPE, QUAND DANS TOUT HOMME, IL VOYAIT UN AMANT POSSIBLE POUR ODETTE ?...



SA JALOUSIE CHANGÉAIT SON CARACTÈRE DU TOUT AU TOUT, AUX YEUX DES AUTRES...



UN MOIS PLUS TARD, SWANN ALLA À UN DÎNER QUE LES VERDURIN DONNAIENT AU BOIS...

A L'ISSUE DE CE DINER, SWANN REMARQUA DES CONCIUABLES ENTRE M^{me} VERDURIN ET LES AUTRES : ELLES LES INVITAIT À UNE PARTIE, LE LENDEMAIN, À CHATOU... MAIS SWANN, LUI, N'Y FUT PAS INVITÉ...



IL VOULUT TENTER DE DISSUADER ODETTE D'Y ALLER, PENDANT LE TRAJET DU RETOUR POUR LA RACCOMPAGNER CHEZ ELLE, MAIS ELLE MONTA DANS LA VOITURE DES VERDURIN AVEC FORCHEVILLE...



FURIEUX, SWANN REMARQUA CHEZ LUI A PIED... ALORS QU'IL AURAIT PEUT-ÊTRE APPRÉCIÉ D'ALLER À CETTE SOIRÉE, AVEC ODETTE, MAINTENANT QU'IL EN ÉTAIT EXCLU, IL SE LA REPRÉSENTAIT AVEC DÉGOUT...



CETTE IDÉE D'ALLER À CHATOU!... C'EST D'UN BOURGEOISISME!! POUAH!!!

C'ÉTAIT DÉSORMAIS UN FAIT : IL ÉTAIT EXCLU DES "FIDÈLES" DE CHEZ VERDURIN... ODETTE, ELLE, LES ACCOMPAGNAIT DANS TOUTES LEURS SORTIES : CHATOU, MEULAN, DRÈUX, ST GERMAIN, PIERREFONDS...



PIERREFONDS!! PENSER QU'ELLE POURRAIT VISITER DE VRAIS MONUMENTS AVEC MOI QUI AI ÉTUDIÉ L'ARCHITECTURE PENDANT DIX ANS...



... ALORS QU'ELLE VA ADMIRER LES DÉJECTIONS DE VIOUET-LE-DUC EN COMPAGNIE DE CETTE MAQUERELLE ENTRE-METTEUSE DE VERDURIN!...

MAIS COMMENT SOUSTRAIRE ODETTE À CE MONDE EMPLI DE MIASMES?... AH, ODETTE...





ODETTE, ... TES SEINS,
L'ODEUR DE TA PEAU,
DE TON SEXE ...

...TON
PETIT
CUL...



HEUREUSEMENT QUE
JE SUIS AU DESSUS
DE TOUT ÇA ! ...
DIRE QUE J'AI CRU ...



...LONGTEMPS QUE C'ÉTAIT
ÇA, LA "VRAIE VIE" !! ...
LES GENS DU MONDE ONT
LEURS DÉFAUTS AUSSI, MAIS
ILS ONT TOUT DE MÊME UNE
CERTAINE DÉLICATESSE QU'ON
EST VRAIMENT LOIN DE TROUVER
CHEZ LA VERDURIN ! ...

HMHM...
ODETTE !!



DIEU N'EST TÉMOIN QUE
J'AI SINCÈREMENT VOULU
LA TIRER DE LÀ, MAIS
LA PATIENCE HUMAINE A
DES BORNES ET LA
MIENNE EST À BOUT ...



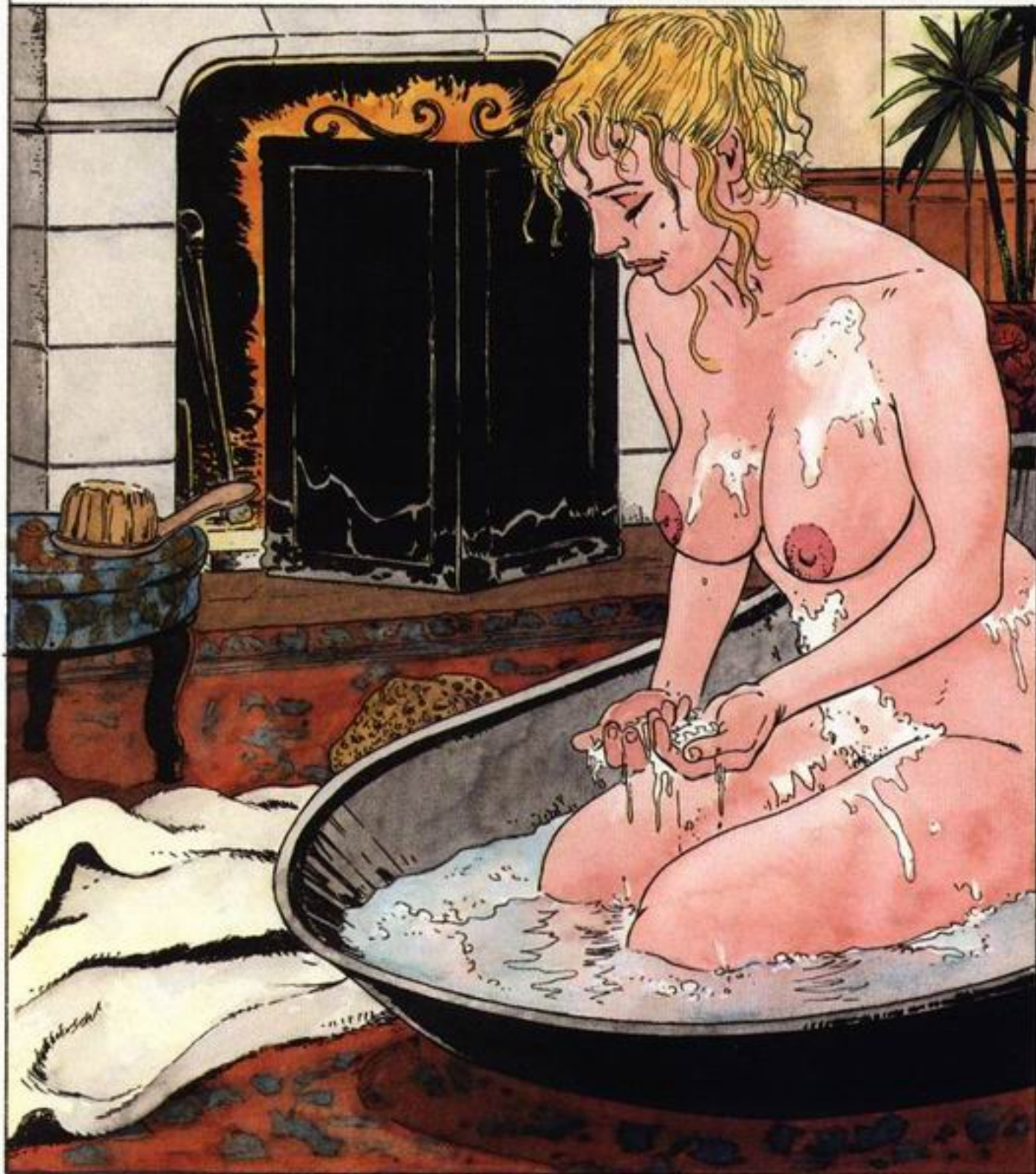
C'EST COMME CETTE IDÉE
D'ALLER VOIR "UNE NUIT
DE CLÉOPÂTRE" À L'OPÉRA
COMIQUE !! J'AURAIS
PENSÉ QU'APRÈS SIX
MOIS EN SA COMPAGNIE,
ELLE REFUSERAIT D'ALLER
PICORER CETTE MUSIQUE
STERCORAIRE !



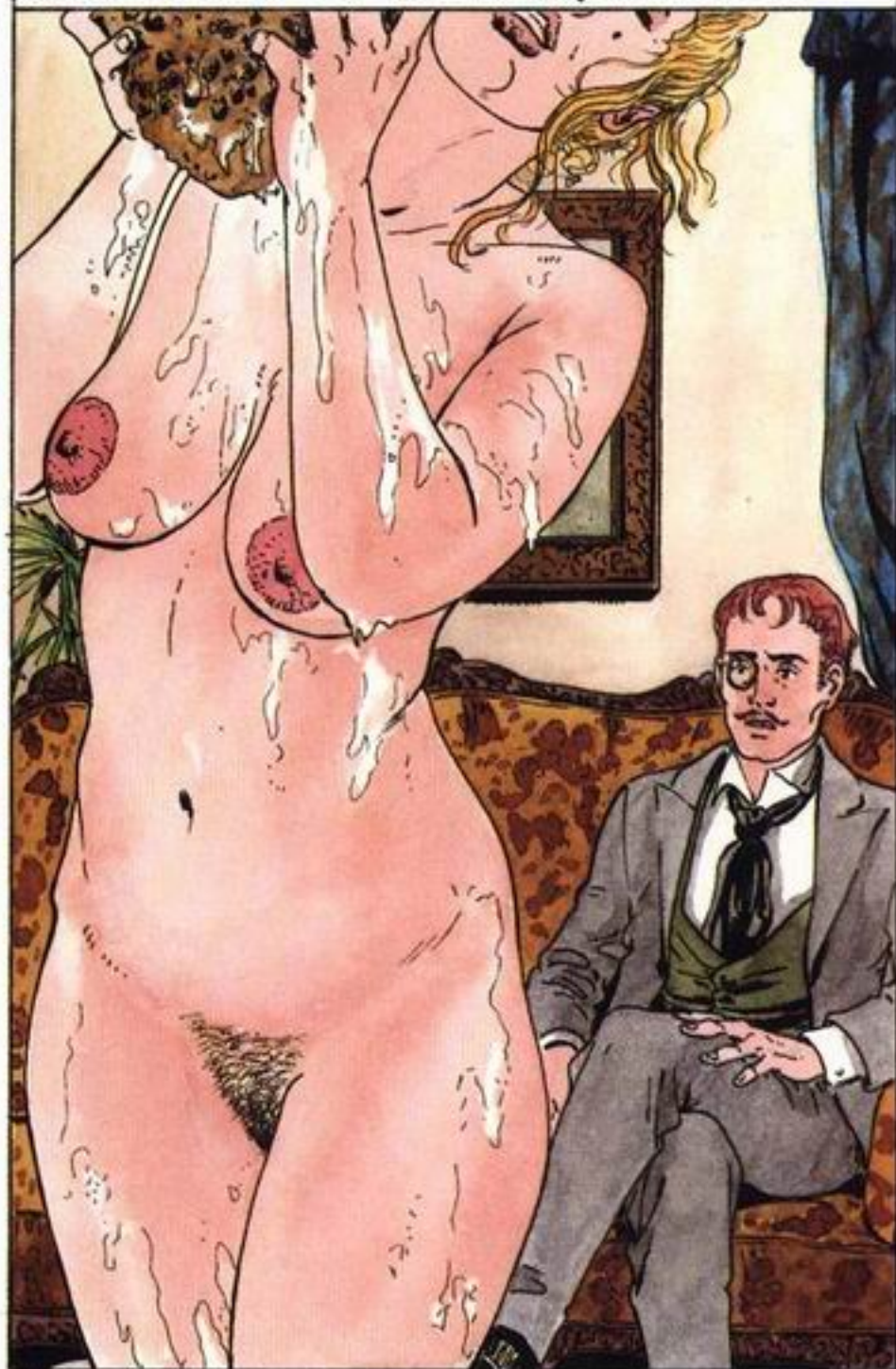
ELLE MANQUE D'INTELLI-
GENCE DÉCIDÉMENT... JE
VAIS FINIR PAR NE PLUS
L'AIMER... OOOOH ...

©: qui pousse sur les excréments.

PHYSIQUEMENT, ELLE 'RAVERSAIT' UNE 'MAUVAISE PHASE' : ELLE ÉPAISSISSAIT ; ET LE CHARME EXPRESSIF ET DOLENT, LES REGARDS ÉTONNÉS ET RÊVEURS QU'ELLE AVAIT AUTREFOIS SEMBLAIENT AVOIR DISPARU AVEC SA PREMIÈRE JEUNESSE. DE SORTE QU'ELLE ÉTAIT DEVENUE SI CHÈRE À SWANN AU MOMENT POUR AINSI DIRE OÙ IL LA TROUVAIT PRÉCISÉMENT BIEN MOINS JOLIE. IL LA REGARDAIT LONGUEMENT POUR TACHER DE RESSAISIR LE CHARME QU'IL LUI AVAIT CONNU...



...ET NE LE RETROUVAIT PAS. MAIS SAVOIR QUE SOUS CETTE CHRYSALIDE NOUVELE, C'ÉTAIT TOUJOURS ODETTE QUI VIVAIT, SUFFISAIT À SWANN POUR QU'IL FUT TOUJOURS ÉPRIS D'ELLE...



IL AVAIT PENSÉ UN MOMENT, POUR SE RENDRE À PIERREFONDS, S'Y FAIRE ENNEVER PAR UN AMI QUI POSSÉDAIT UN CHÂTEAU DANS LE VOISINAGE



...PUIS IL EN AVAIT ABANDONNÉ L'IDÉE, ET EN ÉTAIT HEUREUX, EN SE DISANT QUE S'IL NE POUVAIT AVER LA BAS, C'EST PARCE QU'IL ÉTAIT...

... POUR ODETTE QUELQU'UN DE DIFFÉRENT DES AUTRES, SON AMANT, ET QUE CETTE RESTRICTION DE SA LIBERTÉ N'ÉTAIT QU'UNE DES FORMES DE CET ESCLAVAGE, DE CET AMOUR QUI LUI ÉTAIT SI CHER...



IL N'AIMAIT PAS QU'ODETTE
SORTE SEULE DANS PARIS.
POUR LUI, C'ÉTAIT AUSSI IM-
PRUDENT QUE DE POSER
UN ÉCRIN PLEIN DE BIJOUX
AU MILIEU DE LA RUE...



UNE CHOSE L'ENNUYAIT : ODETTE MENTAIT SOUVENT.
TOUT CE QU'ELLE DISAIT LUI PARAÎSSAIT SUSPECT.
L'ENTENDAIT-IL CITER UN NOM, C'ÉTAIT SÛREMENT
CELI D'UN DE SES AMANTS (UNE FOIS, L'UN DE
CES NOMS LUI PARUT TELLEMENT SUSPECT QU'IL
FIT MENER UNE ENQUÊTE PAR UNE AGENCE
POUR APPRENDRE QU'IL S'AGISSAIT D'UN
ONCLE D'ODETTE MORT DEPUIS VINGT ANS)...





ET IL SONGEAIT MÊME À PRÉSENT
À L'ÉPOUSER... N'AVOIR QU'UNE
SEULE DEMEURE POUR EUX
DEUX, L'ACCOMPAGNER POUR
UNE PROMENADE AU BOIS,
RESTER PRÈS D'ELLE LE SOIR...
ALORS, COMBIEN LES PETITS RIENS
DE LA VIE QUI SEMBLAIENT SI
TRISTES À SWANN LUI AURAIENT
PARU UNE SORTE DE DOUCEUR
SURABONDANTE, UNE DENSITÉ
MYSTÉRIEUSE, PARCE QU'ILS
SERAIENT MAINTENANT PARTA-
GÉS AVEC ODETTE...

QUELQUES JOURS PLUS TÔT, ALORS QU'ILS SE
TROUVAIENT LUI ET FORCHEVILLE DEVANT CHEZ ELLE,
— ET QUE FORCHEVILLE EUT MANIFESTÉ LE DESIR
D'ENTRER —, NE LUI AVAIT-ELLE PAS RÉPONDU ? :

NE RESTER PAS LONGTEMPS,
CAR CE MONSIEUR-LÀ N'AIME
PAS BEAUCOUP QUE J'AIE DES
VISTES QUAND IL A ENVIE
D'ÊTRE AUPRÈS DE MOI.
AH, VOUS NE LE CONNAISSEZ
PAS COMME JE LE
CONNAIS, MOI...



N'EST-CE PAS,
MY LOVE, QUE
JE VOUS
CONNAIS BIEN ?



N'ÉTAIT-CE PAS TON-
CHANT, CETTE FAÇON
DE MONTRER LA
TENDRESSE QU'ELLE
AVAIT POUR SWANN
À FORCHEVILLE ?



POURTANT, IL SE DOUTAIT BIEN QUE S'IL ÉPOUSAIT ODETTE, ET QU'AINSI S'ÉTABLISSAIENT ENTRE EUX DES RAPPORTS 'NORMAUX', ELLE CESSERAIT D'ÊTRE UNE CRÉATURE ABSENTE, MYSTÉRIEUSE, IDÉALISÉE...



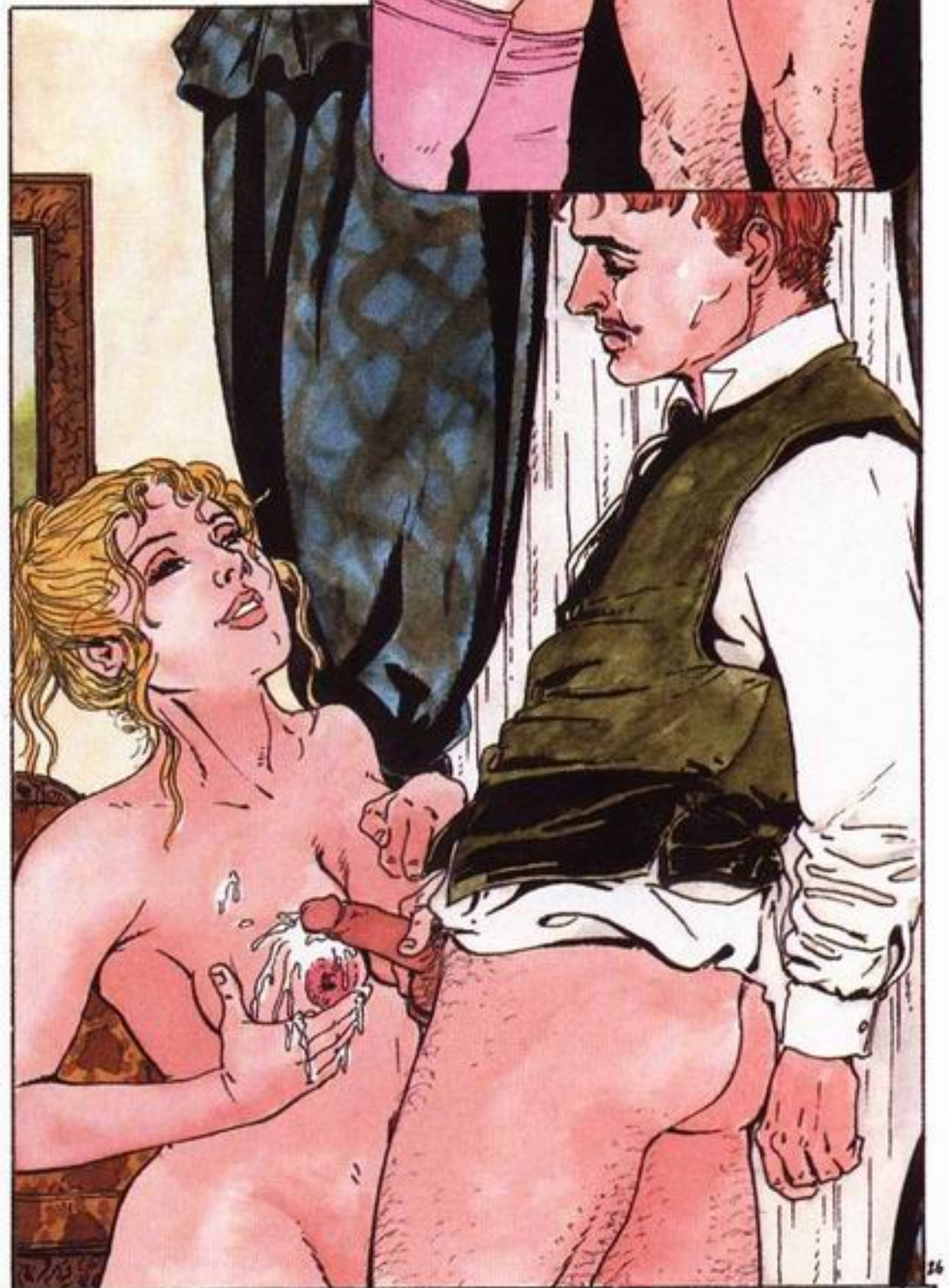
... ET ILS SOMBRERAIENT DANS UNE BANALITÉ QUI RENDRAIT CES MÊMES ACTES D'ODETTE PEU INTÉRESSANTS, ET MÊME DÉPRIMANTS...



DE PLUS, ELLE PARLAIT DEPUIS QUELQUES JOURS D'ALLER À BAYREUTH ÉCOUTER DU WAGNER EN COMPAGNIE DES VERDURIN ET DE FORCHEVILLE. ET SWANN NE POUVAIT S'EMPÊCHER D'IMAGINER QU'ELLE ÉTAIT SA MAÎTRESSE...



COMME ON DIRAIT EN CHIRURGIE, SON AMOUR ÉTAIT INOPÉRABLE. ET BIEN QU'IL CONSIDÉRAIT LE MAL AVEC AUTANT DE SAGACITÉ QUE S'IL SE L'ÉTAIT INOCULÉ POUR EN FAIRE L'ÉTUDE, ET QU'IL SE DISAIT QUE, QUAND IL SÉRAIT GUÉRI...



... CE QUE POURRAIT FAIRE ODETTE LUI SÉRAIT INDIFFÉRENT, EN ATTENDANT, IL ÉTAIT BEL ET BIEN ENVOUTÉ...

ODETTE PARTIT DONC QUINZE JOURS À BAYREUTH... SWANN COMMENÇA PAR LA DÉTESTER. PUIS LORSQU'ELLE REVINT, IL L'AIMA À NOUVEAU...



IL N'AVAIT PAS UNE CONSCIENCE DIRECTE DE CET AMOUR. IL LUI ARRIVAIT PARFOIS DE LE CROIRE RÉDUIT À RIEN : AINSI LE LENDEMAIN D'UNE NUIT PASSÉE CHEZ ELLE : " À VOIR EXACTEMENT LES CHOSSES, JE N'AURAIS PRES- QU'AUCUN PLAISIR À ÊTRE DANS SON LIT HIER... C'EST CURIEUX, JE LA TROUVAIS MÊME LAIDE..."



IL Y AVAIT POUR LUI DEUX ODETTES : L'UNE QU'IL ADORAIT, ET L'AUTRE, QU'IL SOUP- CONNAÎT, QUI S'ÉLOI- GNAIT DE LUI, QUI ENTRETENNAIT SA JALOUSIE...



RONGÉ PAR SA "MALADIE", IL NE FRÉQUENTAIT PRATIQUEMENT PLUS LES GENS DU MONDE. UN JOUR, ODETTE LUI PARLA D'UN AMI TRÈS CHER QU'ELLE AVAIT, ET QUI LA CONNAISSAIT BIEN, ADOLPHE...



SWANN CONNAISSAIT AUSSI ADOLPHE. IL DÉCIDA DE LUI RENDRE VISITE AFIN DE LUI DEMANDER D'USER DE SON INFLUENCE SUR ELLE...

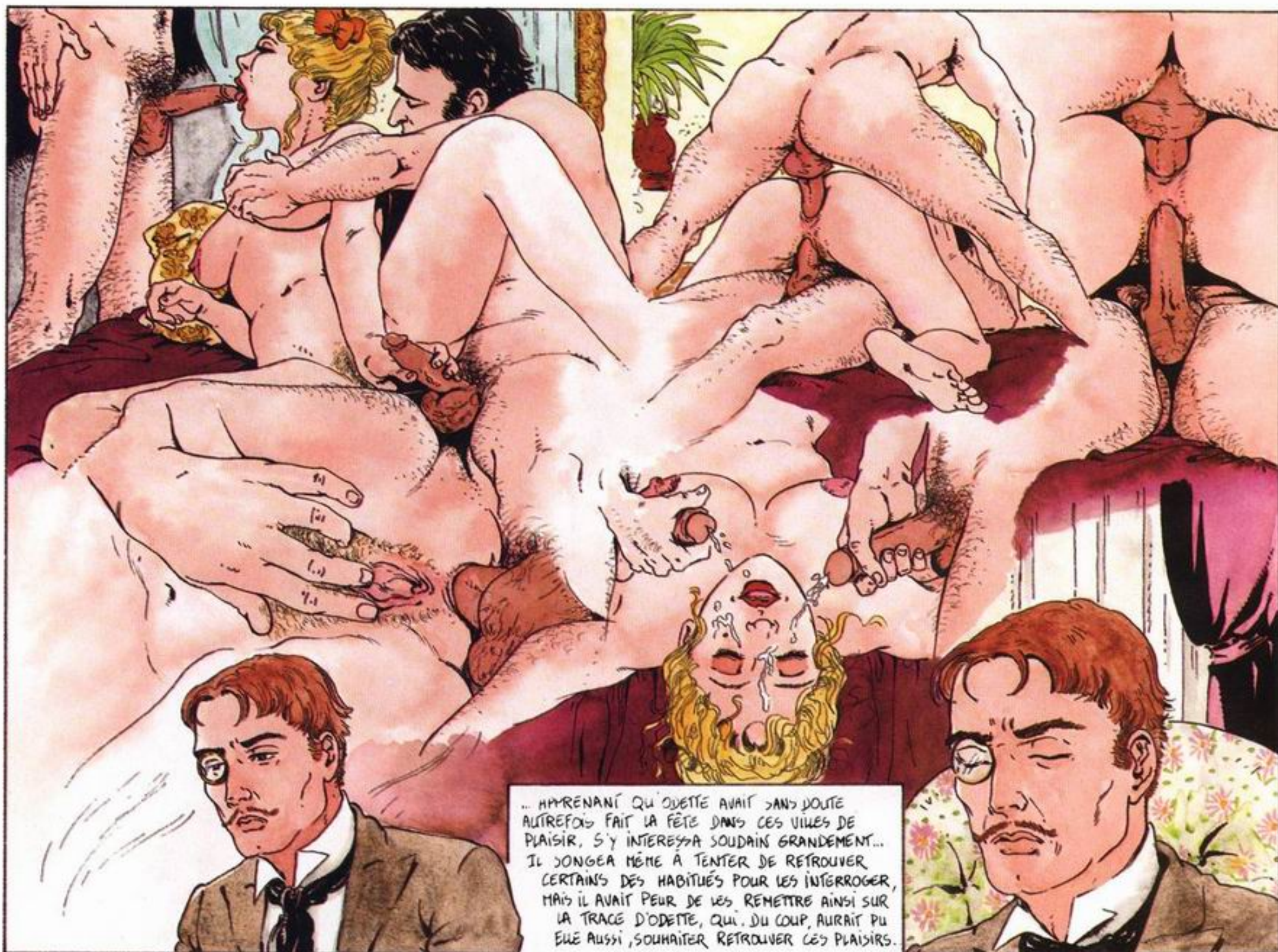


OUI... HEM... J'AI CONNU ODETTE, MAIS IL Y A SI LONGTEMPS... C'ÉTAIT À NICE ET À BADE... ODETTE... HEM...





SWANN, À QUI JUSQUE-LÀ RIEN
N'AURAIT PU PARAÎTRE AUSSI
FASTIDIEUX QUE TOUT CE QUI
SE RAPPORTAIT À LA VIE
COSMOPOLITE DE BADE
OU DE NICE ...



... HIRRENTANT QU'ODETTE AVAIT SANS DOUTE
AUTREFOIS FAIT LA FÊTE DANS CES VILLES DE
PLAISIR, S'Y INTERESSA SOUDAIN GRANDEMENT...
IL SONGEA MÊME À TENTER DE RETROUVER
CERTAINS DES HABITUÉS POUR LES INTERROGER,
MAIS IL AVAIT PEUR DE LES REMETTRE AINSI SUR
LA TRACE D'ODETTE, QUI, DU COUP, AURAIT PU
ELLE AUSSI, SOUHAITER RETROUVER CES PLAISIRS.

TE VOUS CONSEILLERAI DE
RÊSTER UN PEU SANS
VOIR ODETTE QUI NE
VOUS EN AIMERA QUE PLUS...



ET... HEM... À ELLE, JE
CONSEILLERAI LA MÊME
CHOSE...

LORSQUE SWANN QUITTA SON HÔTE, IL N'AVAIT RIEN
DE CHANGÉ EN LUI : IL ÉTAIT TOUJOURS AVEUGLE...



BAH ! QU'EST-CE QUE CELA
VEUT DIRE, QU'À NICE, TOUT
LE MONDE SACHE QUI EST
ODETTE DE CRÉCY ?...

CES RÉPUTATIONS-
LÀ, MÊME VRAIES, SONT
FAITES AVEC LES
IDÉES DES AUTRES...

... IL SE CROYAIT TOUJOURS AIMÉ, ALORS QU'IL LUI
ÉTAIT DE PLUS EN PLUS DIFFICILE DE LA VOIR, CAR
ELLE ÉTAIT TOUT LE TEMPS DE SORTIE AVEC UNE
'AMIE'... LE FAIT D'IGNORER CE QU'ELLE FAISAIT DE
SES JOURNÉES ÉTAIT INSUPPORTABLE À SWANN...



IL SOUFFRAIT DE CES NOUVELLES FAÇONS INDIFFÉRENTES, DE CETTE CAPACITÉ DE S'IRRITER D'UN RIEN, QU'ELLE AVAIT MAINTENANT AVEC LUI - ELLE S'ÉTAIT REFROIDIE À SON EGARD - IL SE DISAIT BIEN : " IL FUT UN TEMPS OÙ ELLE M'AIMAIT D'AVANTAGE ", MAIS JAMAIS IL NE REVOYAIT CE TEMPS...



IL DEMANDA AU BARON DE CHARLUS - UN VIEIL AMI - D'EFFECTUER UNE PETITE SURVEILLANCE AMICALE D'ODETTE, AFIN DE SAVOIR CE QU'ELLE FAISAIT QUAND ELLE N'ÉTAIT PAS AVEC LUI...



IL NE CRAIGNAIT RIEN DU BARON, CAR IL ÉTAIT HOMOSEXUEL...

ELLE EST ALLÉE AU "CHAT NOIR", MON AMI, MAIS ELLE NE CONNAISSAIT PERSONNE, ELLE N'A PARLÉ À PERSONNE ! SES PLAISIRS SONT DES PLUS INNOCENTS !...



SWANN SE DIT ALORS QU'ELLE DEVAIT LE TROUVER BIEN ENNUYEUX POUR QUE CE FUSSENT LÀ LES PLAISIRS QU'ELLE PRÉFÉRIT À SA COMPAGNIE... À QUELQUES TEMPS DE LÀ, SWANN FUT INVITÉ À UNE SOIRÉE MONDAINE, CHEZ LA MARQUISE DE SAINT-EUVERTE...

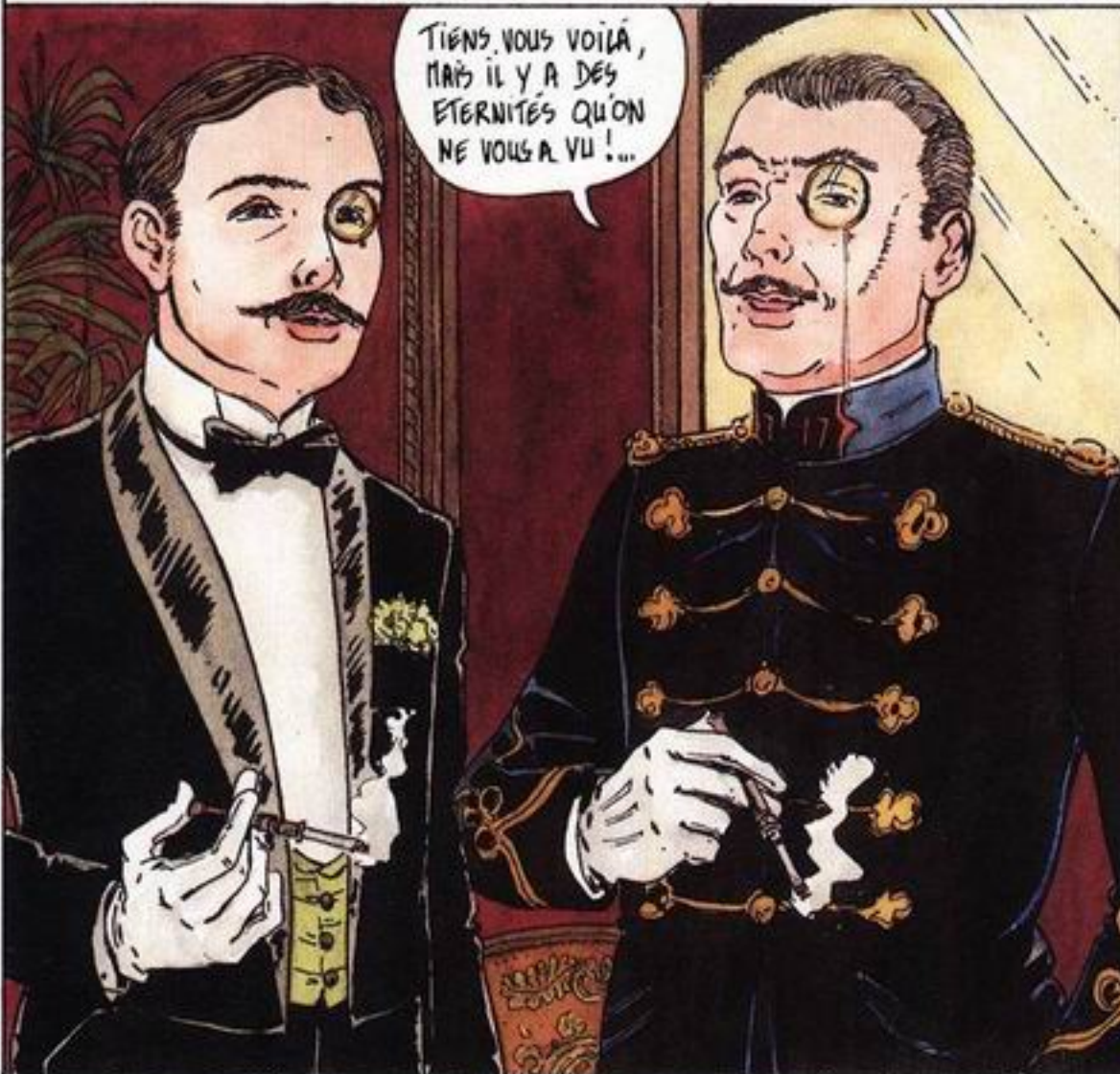


MALGRÉ SA TRISTESSE ET SON ENNUI, IL ACCEPTA DE S'Y RENDRE... TOUT DE SUITE, IL FUT FRAPPÉ DE LA FUTILITÉ ET DE LA MÉDIOCRÉTÉ DU LIEU...



M^{RE} SWANN ! COMME C'EST CHARMANT D'ÊTRE VENU ! ON NE VOUS VOIT PLUS !...

IL LES TROUVA TOUTS BIEN LAIDS ET RIDICULES, COMME LE GÉNÉRAL DE FROBERVILLE AVEC SON MONOCLE, OU LE MARQUIS DE BRÉAUTÉ, AVEC SON SOURIRE NIAIS...



LA SEULE PERSONNE QU'IL VIT AVEC UN RÉEL PLAISIR FUT LA PRINCESSE DES LAUMES, MEMBRE DE LA FAMILLE DE GUERMANTES, QUI HABITAIT COMBRAY, SON PAYS NATAL QU'IL AIMAIT TANT, ET OÙ IL NE RETOURNAIT PLUS POUR RESTER PRÈS D'ODETTE...



SWANN ET LA PRINCESSE AVRIENT UNE MÊME MANIÈRE DE JUGER LES CHOSSES, PARLAIENT AVEC LE MÊME LANGAGE...



OH, C'EST UN LIEU POUR ÊTRE HEUREUX, ÇA...



BIENTÔT, IL VOULUT QUITTER CET ENDRIT, EN EN AVANT ASSEZ, MAIS IL Y AVAIT UN PETIT CONCERT ET IL SE SENTIT OBLIGÉ DE RESTER. LES MUSICIENS JOUÈRENT LITZT, CHOPIN...



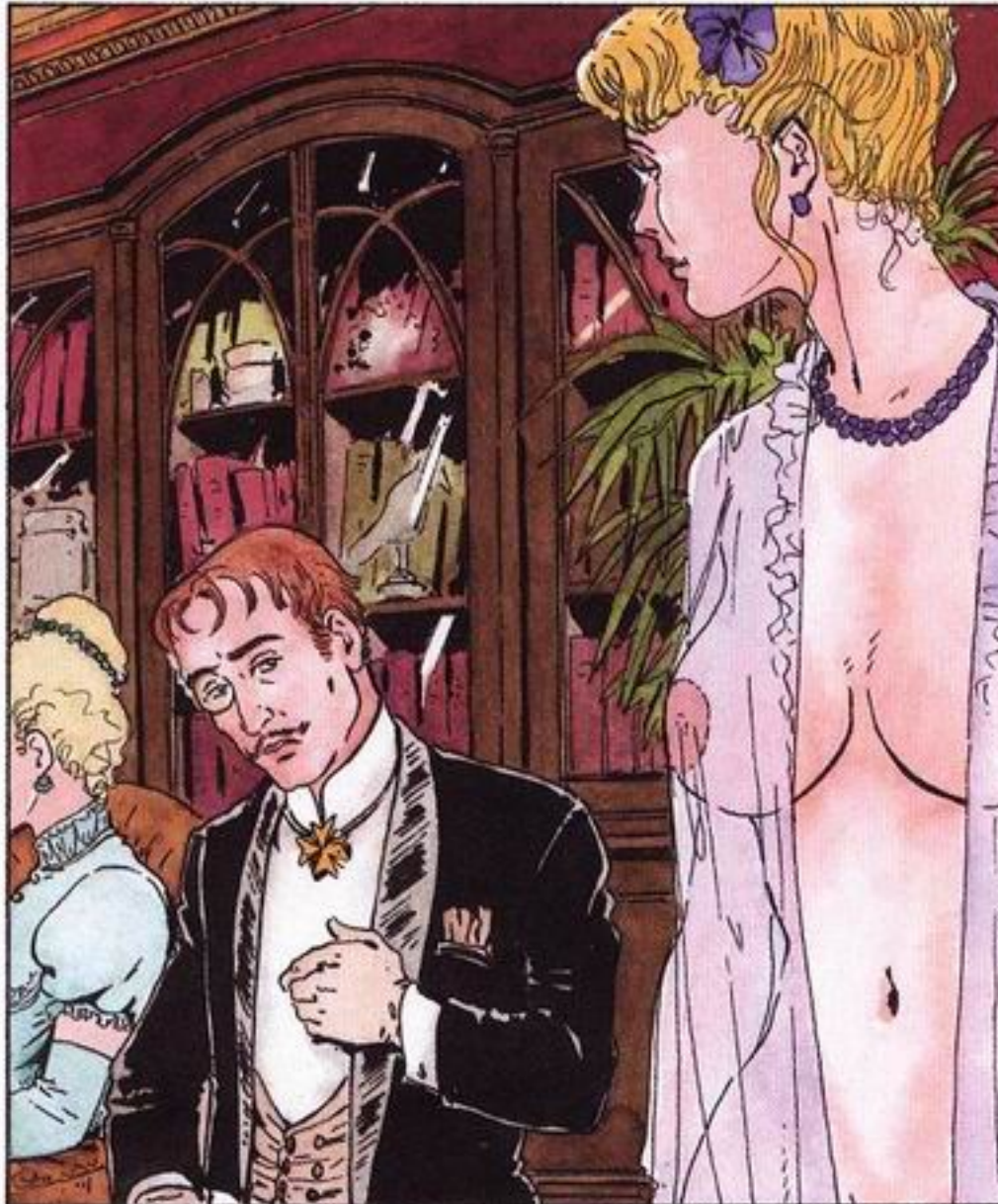
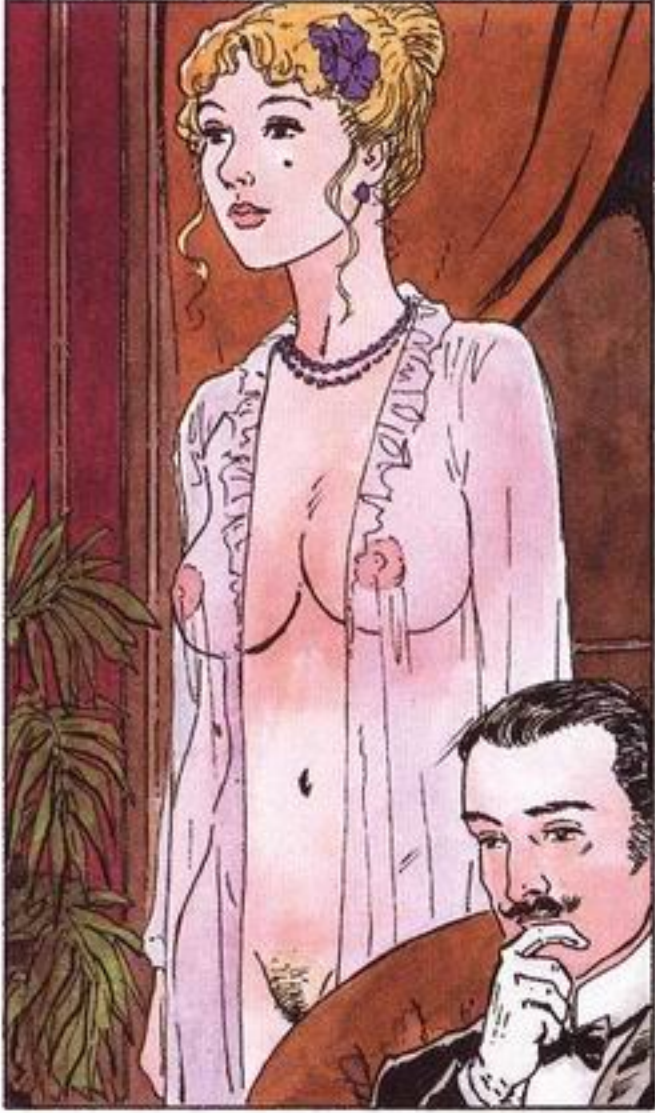
... ET SOUDAIN, IL PORTA LA MAIN À SON COEUR : ILS JOUAIENT LA PETITE PHRASE DE LA SONATE DE VINTÉUIL...



... CELLE QUI ÉTAIT POUR LUI LE SYMBOLE DE SON AMOUR POUR ODETTE. ET BRUSQUEMENT, CE FUT COMME SI ELLE ÉTAIT ENTRÉE DANS LA PIÈCE...



TOUS SES SOUVENIRS DU TEMPS OÙ ODETTE ÉTAIT ÉPRISÉ DE LUI S'ÉTAIENT RÉVEILLÉS ET, À TIRE-D'AILE, ÉTAIENT REMONTÉS LUI CHANTER ÉPERDUMENT LES REFRAINS DU BONHEUR...



IL REVIT TOUT, LES PREMIÈRES RENCONTRES, LE BILLET SUR LEQUEL...

...ELLE AVAIT ÉCRIT : "QUE N'Y AVEZ-VOUS OUBLIÉ AINSI VOTRE CŒUR, JE NE VOUS AURAIS PAS LAISSÉ LE REPRENDRE..."



CETTE NUIT-LÀ, BOULEVARD DES ITALIENS, ALORS QU'ON ÉTEIGNAIT LES LUMIÈRES, ET QU'IL S'ÉTAIT HEURTÉ À ELLE, DANS LES OMBRES...



CETTE PREMIÈRE NUIT ENSEMBLE, LES CATLEYAS, LA DÉCOUVERTE DE SON CORPS MOELLEUX AU GŒUT SUCRÉ...



... NUIT APPARTENANT BIEN À UN MONDE MYSTÉRIEL OÙ ON NE PEUT JAMAIS REVENIR QUAND LES PORTES S'EN SONT REFERMÉES...

ET SWANN APÉRÇUT, IMMOBILE EN FACE DE CE BONHEUR REVÊCU, UN MALHEUREUX QUI LUI FIT PITIÉ PARCE QU'IL NE LE RECONNUIT PAS TOUT DE SUITE, SI BIEN QU'IL DU BAISSER LES YEUX POUR QU'ON NE VOIT PAS QU'ILS ÉTAIENT PLEIN DE LARMES. C'ÉTAIT LUI-MÊME.



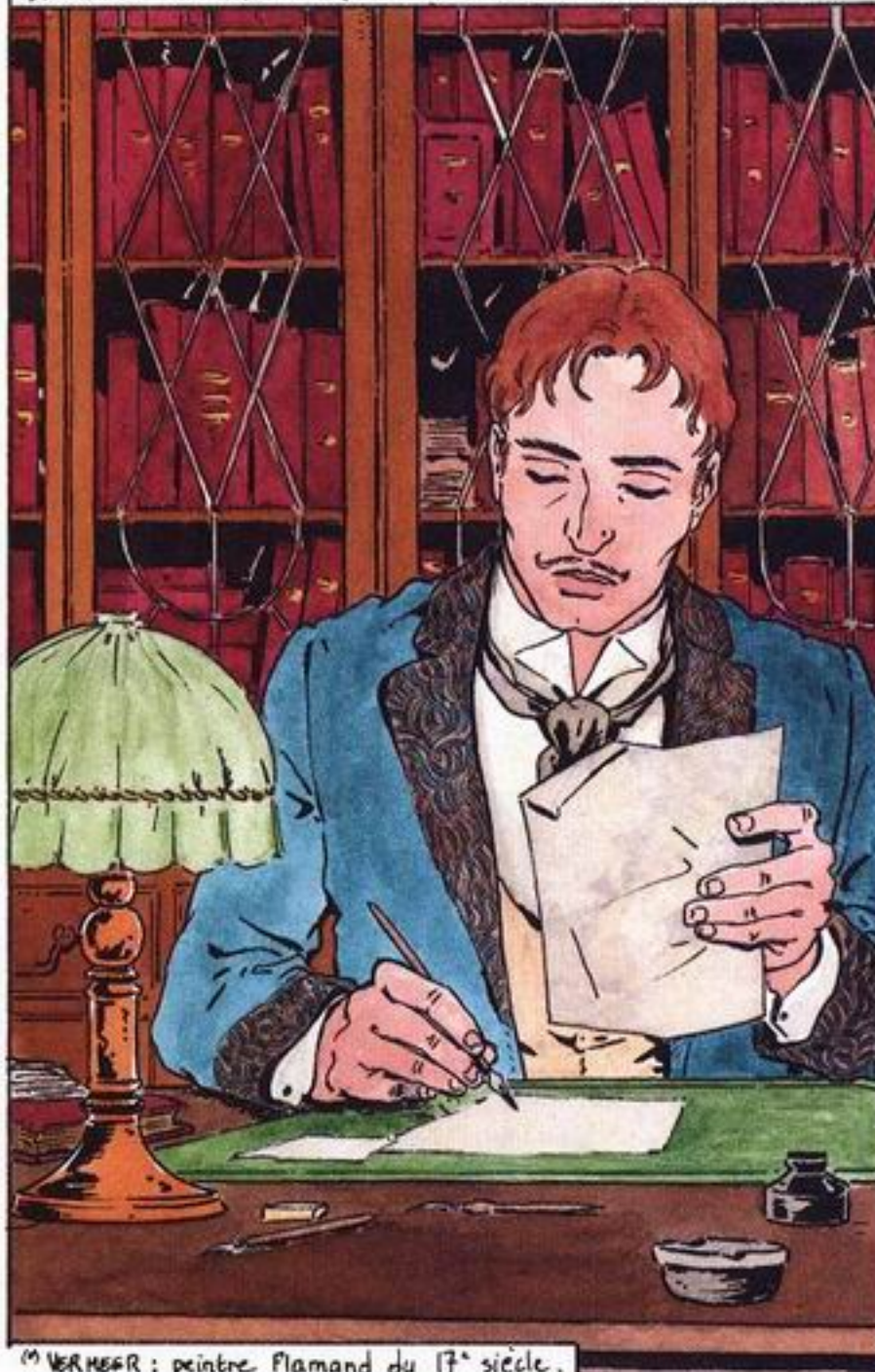
LA SONATE S'ACHEVA SOUDAIN; ET DES CET INSTANT, SWANN COMPRIT QUE LE SENTIMENT QU'ODETTE AVAIT EU POUR LUI NE RENAITRAIT JAMAIS, QUE SES ESPÉRANCES DE BONHEUR NE SE RÉALISERAIENT PLUS...

SANS DOUTE SWANN ÉTAIT CERTAIN QUE S'IL AVAIT VÉCU MAIN-TENANT LOIN D'ODETTE, ELLE AURAIT FINI PAR LUI DEVENIR INDIFFÉRENTE, DE SORTE QU'IL AURAIT ÉTÉ CONTENT QU'ELLE QUITTAT PARIS POUR TOUJOURS; IL AURAIT EU LE COURAGE DE RESTER; MAIS IL N'AVAIT PAS CELUI DE PARTIR... IL REPRIIT UN TRAVAIL QU'IL AVAIT COMMENCÉ SUR VER MEER. (*)

ET UN MATIN...

UNE LETTRE VIENT D'ARRIVER POUR MONSIEUR...

MERCI FRANÇOIS.



(*) VERMEER: peintre Flamand du 17^e siècle.



C'ÉTAIT UNE LETTRE ANONYME QUI LUI DISAIT QU'ODETTE AVAIT ÉTÉ LA MAÎTRESSE D'INNOMBRABLES HOMMES (DONT ON LUI CITAIT QUELQUES UNS ...)

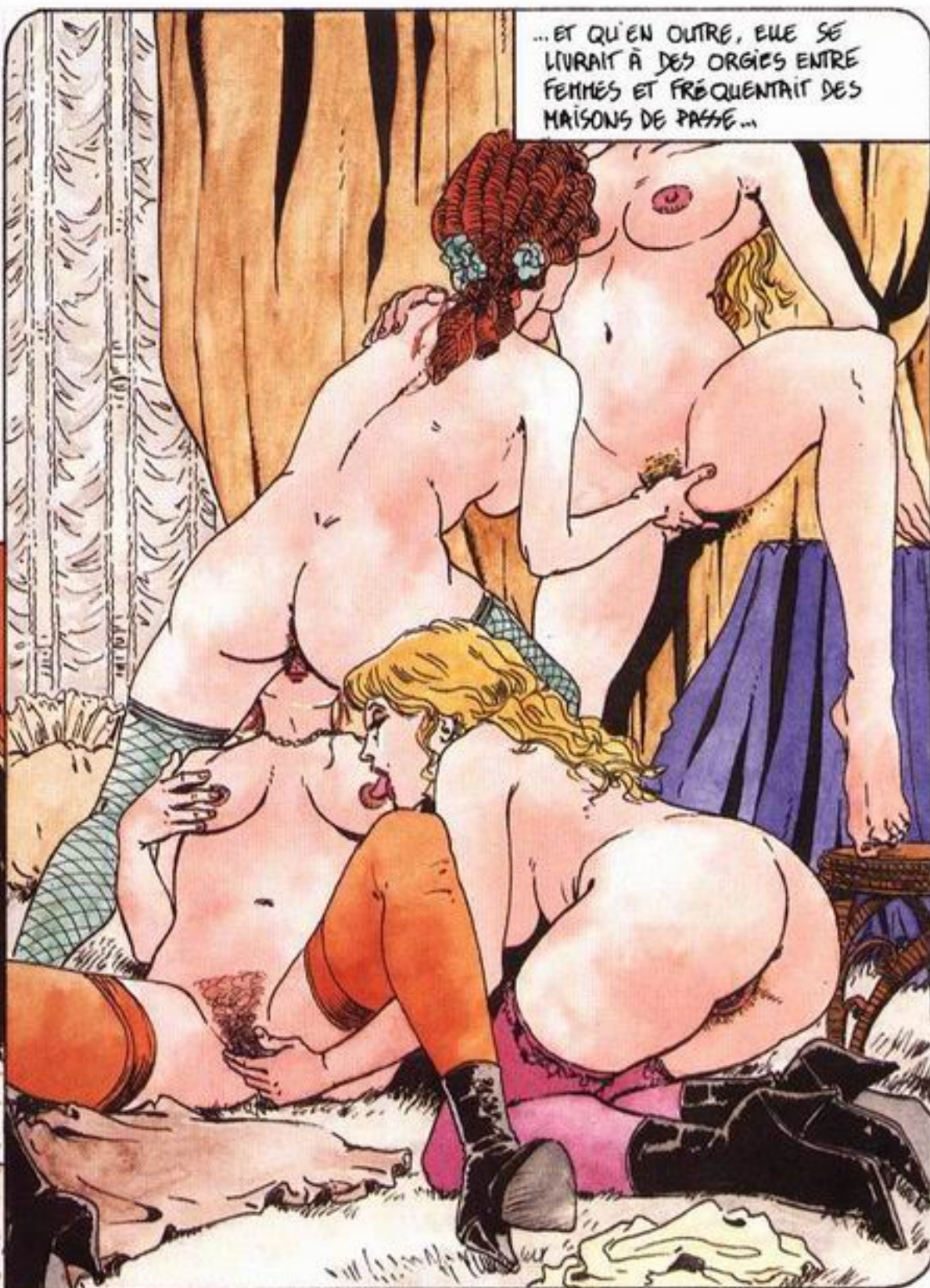
MON DIEU!



... PARMI LESQUELS FORCHE-VILLE, M^{re} DE BRÉAUTÉ ...)

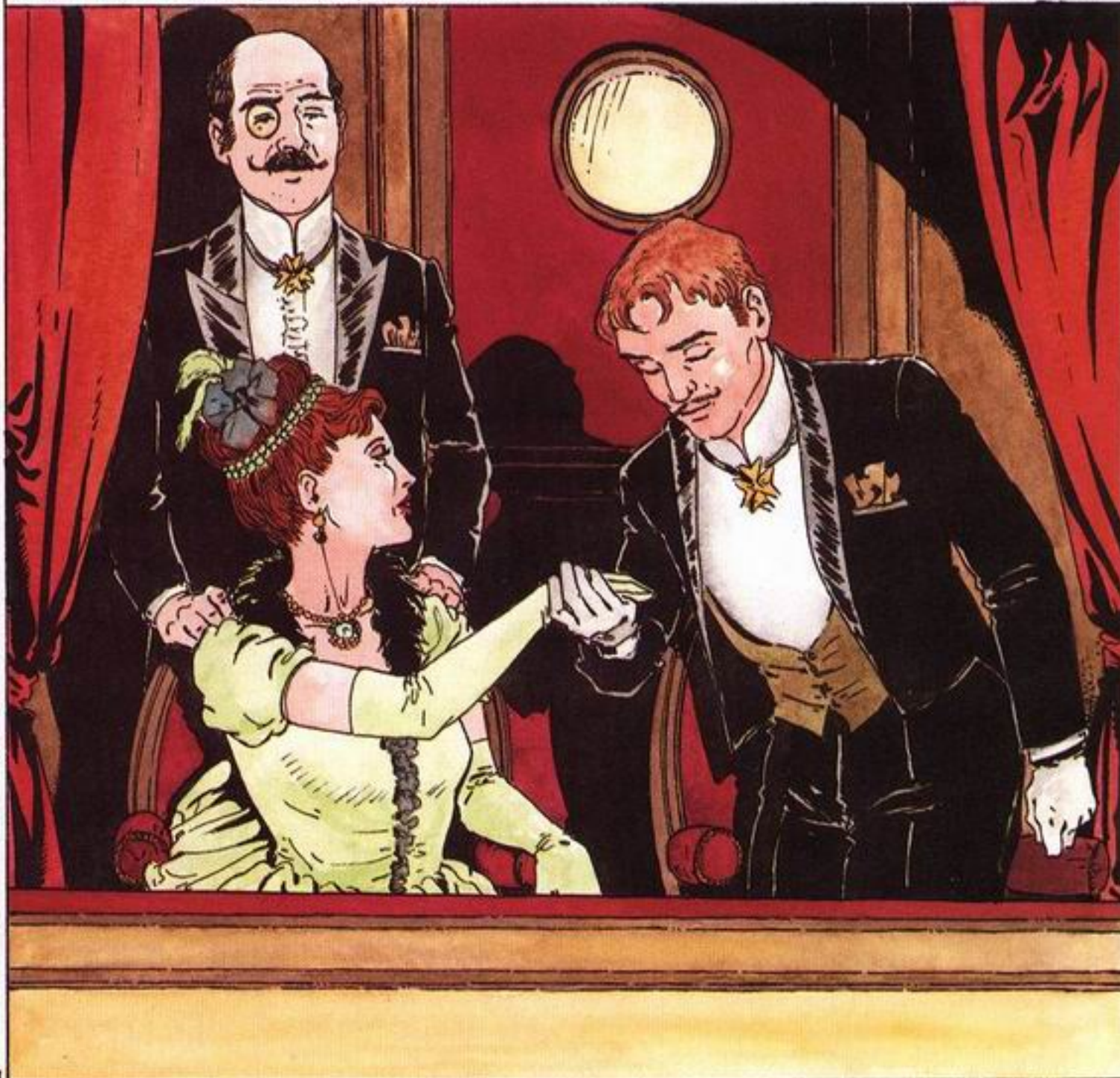


... ET QU'EN OUTRE, ELLE SE LIVRAIT À DES ORGIES ENTRE FEMMES ET FRÉQUENTAIT DES MAISONS DE PASSE ...



IL FUT TOURMENTÉ DE PENSER QU'IL Y AVAIT PARMI SES AMIS UN ÊTRE CAPABLE DE LUI AVOIR ADRESSÉ CETTE LETTRE (CAR PAR CERTAINS DÉTAILS, ELLE RÉVÉLAIT QUE SON AUTEUR CONNAISSAIT INTIMEMENT SWANN). IL CHERCHA QUI ÇA POURRAIT ÊTRE ; MAIS IL NE TROUVA PERSONNE.

UN JOUR, ÉTANT DANS LA PÉRIODE DE CALME LA PLUS LONGUE QU'IL EUT ENCORE PU TRAVERSER SANS ÊTRE REPRIS PAR LA JALOUSIE, IL AVAIT ACCEPTÉ D'ALLER AU THÉÂTRE AVEC LA PRINCESSE DES LAUMES...



AVANT OUVERT LE JOURNAL POUR CHERCHER CE QU'ON JOUAIT, LA VUE DU TITRE "LES FILLES DE MARBRE" LE FRAPPA SI CRUELLEMENT QU'IL EUT UN MOUVEMENT DE RECUIL ET DÉTOURNA LA TÊTE...

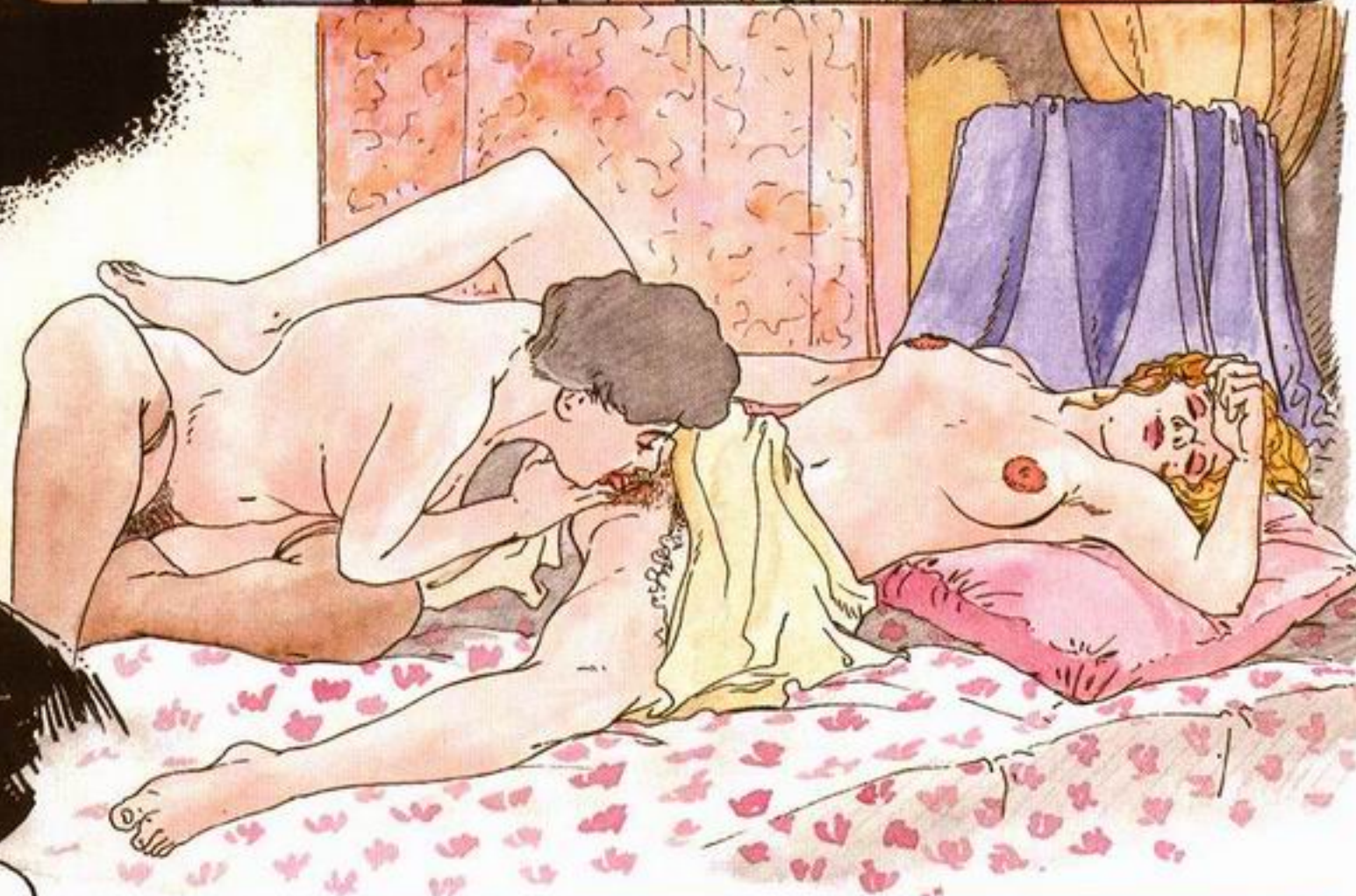


CE MOT, "MARBRE," L'AVAIT RAÏTÔT FAIT SOUVENIR DE CETTE HISTOIRE QU'ODETTE LUI AVAIT RACONTÉE AUTRE-FOIS, D'UNE EXPOSITION QU'ELLE AVAIT VUE AVEC M^{lle} VERDURIN ET OÙ CELLE-CI LUI AVAIT DIT :



PRENDS GARDE, JE SAURAI BIEN TE DÉGELER, TU N'ES PAS DE MARBRE...

ET JUSTEMENT, LA LETTRE ANONYME PARLAIT D'AMOURS DE CE GENRE... UN BRIEF INSTANT, LA VISION DE LA VERDURIN AVEC ODETTE PASSA DEVANT SES YEUX...



UN AUTRE SOUVENIR LUI REVINT EN MÉMOIRE : UNE AUTRE FOIS OÙ ODETTE LUI AVAIT DIT :

OH, M^{lle} VERDURIN, EN CE MOMENT, IL N'Y A QUE POUR MOI, JE SUIS UN AMOUR, ELLE M'EMBRASSE, ELLE VEUT QUE JE FASSE DES COURSES AVEC ELLE, ELLE VEUT QUE JE LA TUTOIE !...



ET SI CES AMOURS LESBIENS ÉTAIENT VRAI, LE RESTE — TOUT LE RESTE, FORCHEVILLE, BRÉAUTÉ, LES LUPANARS —, ÉTAIT SANS DOUTE VRAI AUSSI...



IL FAUT... JE DOIS SAVOIR... JE VAIS LUI DEMANDER...

IL ALLA CHEZ ELLE...

ODETTE, MON CHÉRI, JE SAIS BIEN QUE JE SUIS ODIEUX, MAIS IL FAUT QUE JE SACHE : L'IDÉE QUE J'AVAIS EUE À PROPOS DE TOI ET DE M^{RS} VERDURIN...

...DIS-MOI SI C'ÉTAIT VRAI, AVEC ELLE OU AVEC UNE AUTRE...

JE TE L'AI DÉJÀ DIT, TU LE SAIS BIEN !

OUI JE SAIS, MAIS EN ES-TU SÛRE ? DIS-MOI "JE N'AI JAMAIS FAIT CE GENRE DE CHOSES AVEC UNE FEMME". JURE-LE SUR TA MÉDAILLE DE NOTRE-DAME DE LAGHET...

SWANN SAURAIT QU'ODETTE NE SE PARTURERAIT PAS SUR CETTE MÉDAILLE-LÀ.

MAIS ENFIN, QU'AS-TU DONC ? TU AS DÉCIDÉ QU'IL FALLAIT QUE JE TE DÉTESTE ?

RÉPOND-MOI SIMPLEMENT ODETTE... TU SAIS QUE JE TE PARDONNE PUISQUE JE T'AIME... DIS-MOI SUR TA MÉDAILLE SI OUI OU NON, TU AS JAMAIS FAIT CES CHOSES...

MAIS JE NE SAIS PLUS, MOI, PEUT-ÊTRE IL Y A LONGTEMPS, DEUX OU TROIS FOIS...

ELLE L'AVAIT DIT... ELLE AVAIT AVOUÉ "DEUX OU TROIS FOIS"...

ODETTE, MON CHÉRI, AVEC QUI ÉTAIT-CE ? IL Y A COMBIEN DE TEMPS ?

OH ! CHARLES, TU ME TUES ! ON DIRAIT QUE TU VEUX ABSOLUMENT ME REDONNER CES IDÉES-LÀ !

OH, JE VEUX JUSTE SAVOIR SI C'EST DEPUIS QUE JE TE CONNAIS... TU NE PEUX PAS NE PAS TE RAPPELER, ODETTE...



CE COUP PORTÉ À SWANN ÉTAIT ATROCE; JAMAIS IL N'AUROIT SONGÉ QUE CE FUT UNE CHOSE AUSSI RÉCENTE, CACHÉE À SES YEUX QUI N'AVIEN'T PAS SU LA DÉCOUVRIR, NON DANS UN PASSÉ QU'IL N'AVAIT PAS CONNU...



... MAIS DANS DES SOIRS QU'IL SE RAPPELAIT SI BIEN, QU'IL AVAIT VÉCU AVEC ODETTE, QU'IL AVAIT CRU CONNUS SI BIEN PAR LUI, ET QUI PRENAIENT MAINTENANT RÉTROSPECTIVEMENT QUELQUE CHOSE DE FOURBE ET D'ATROCE...

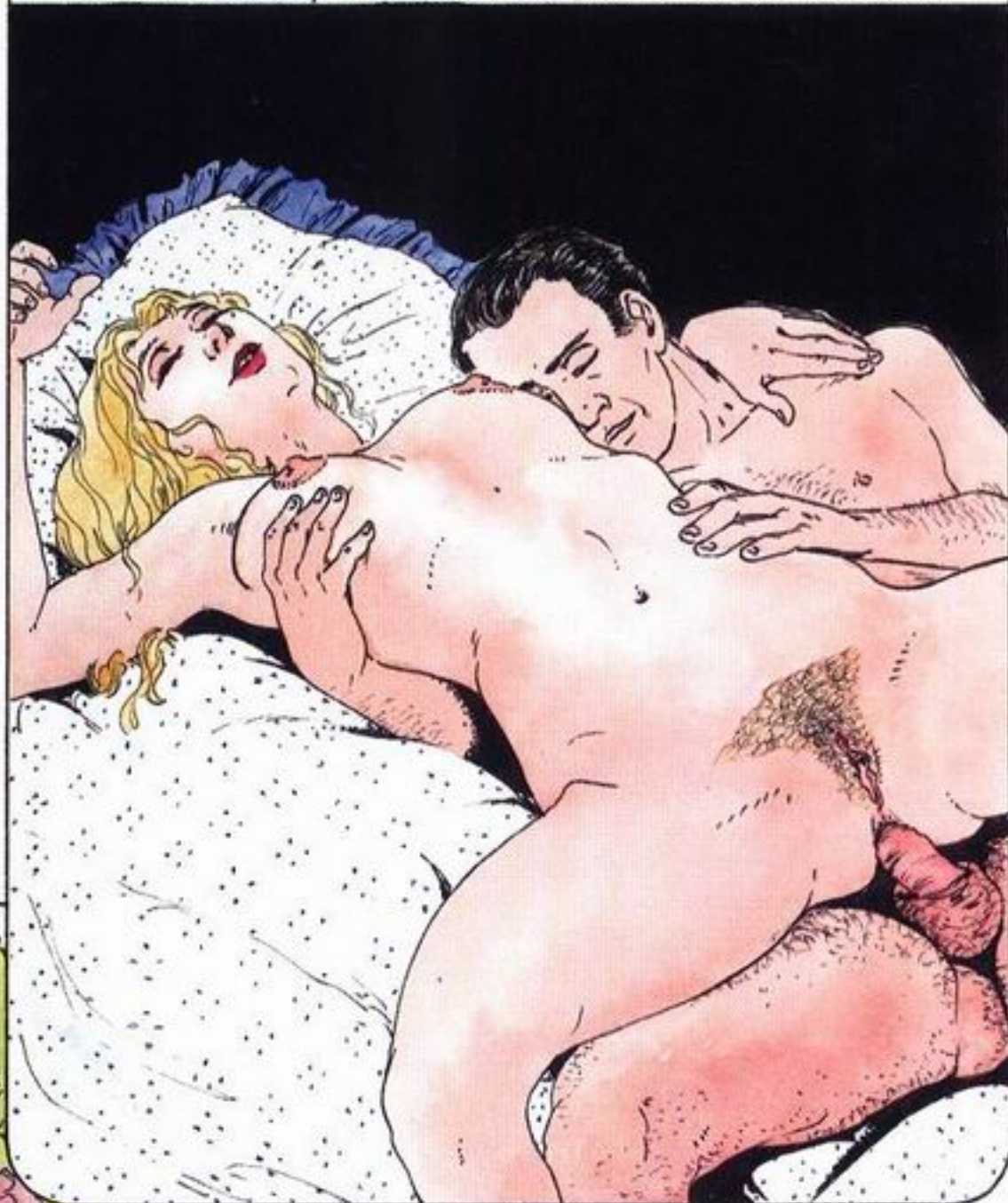


ODETTE, SANS ÊTRE INTELLIGENTE, AVAIT LE CHARME DU NATUREL. ELLE AVAIT RACONTÉ, ELLE AVAIT MIMÉ CETTE SCÈNE AVEC TANT DE SIMPLICITÉ QUE SWANN, HALETANT, VOYAIT TOUT...

CES AVEUX, IL NE POUVAIT PLUS LES OUBLIER. SON ÂME LES BERÇAIT, LES CHARRIAIT, LES REJETAIT COMME DES CADAVRES. ET ELLE EN ÉTAIT ENPOISONNÉE.



D'AUTANT PLUS QUE, SANS LE VOULOIR, ELLE LUI FIT QUELQUES JOURS PLUS TARD UN AUTRE "AVEU" ... ALORS QU'IL ÉVOQUAIT AVEC ELLE UNE FOIS OÙ ELLE N'AVAIT PU LE RECEVOIR, (IL AVAIT OUBLIÉ POUR QUELLE RAISON) IL APPRIT AINSI QU'EN FAIT, ELLE ÉTAIT AVEC FORCHEVILLE ; ET CELA ÉTAIT ENCORE PLUS PÉNIBLE POUR SWANN, CAR C'ÉTAIT AU TOUT DÉBUT DE LEURS RELATIONS...



AINSI, MÊME DANS LES MOIS AUXQUELS IL N'AVAIT PLUS JAMAIS OSÉ REPENSER, PARCE QU'ILS AVIENENT ÉTÉ TROP HEUREUX, DANS CES MOIS OÙ ELLE L'AVAIT AIMÉ, ELLE LUI MENTAIT DÉJÀ !

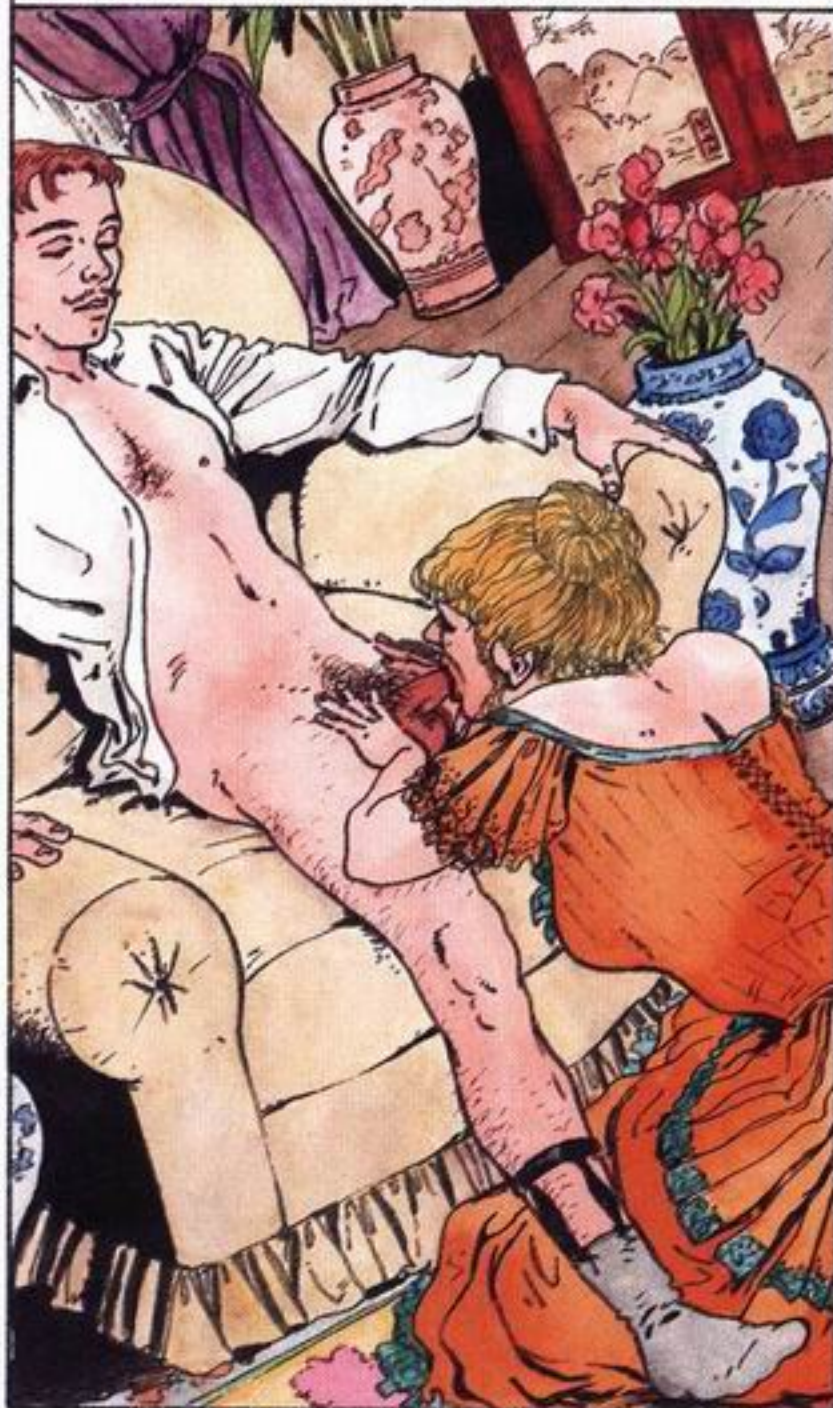


POURTANT, IL LA VOYAIT ENCORE. CERTAINS SOIRS, ELLE REDEVENAIT AVEC LUI D'UNE GENTILLESSE DONT ELLE L'AVERTISSAIT DUREMENT QU'IL DEVAIT PROFITER TOUT DE SUITE SOUS PEINE DE NE PAS LA VOIR SE RENOUVELER AVANT DES ANNÉES ; IL FALLAIT IMMÉDIATEMENT RENTRER CHEZ ELLE "FAIRE CATLEYA"...

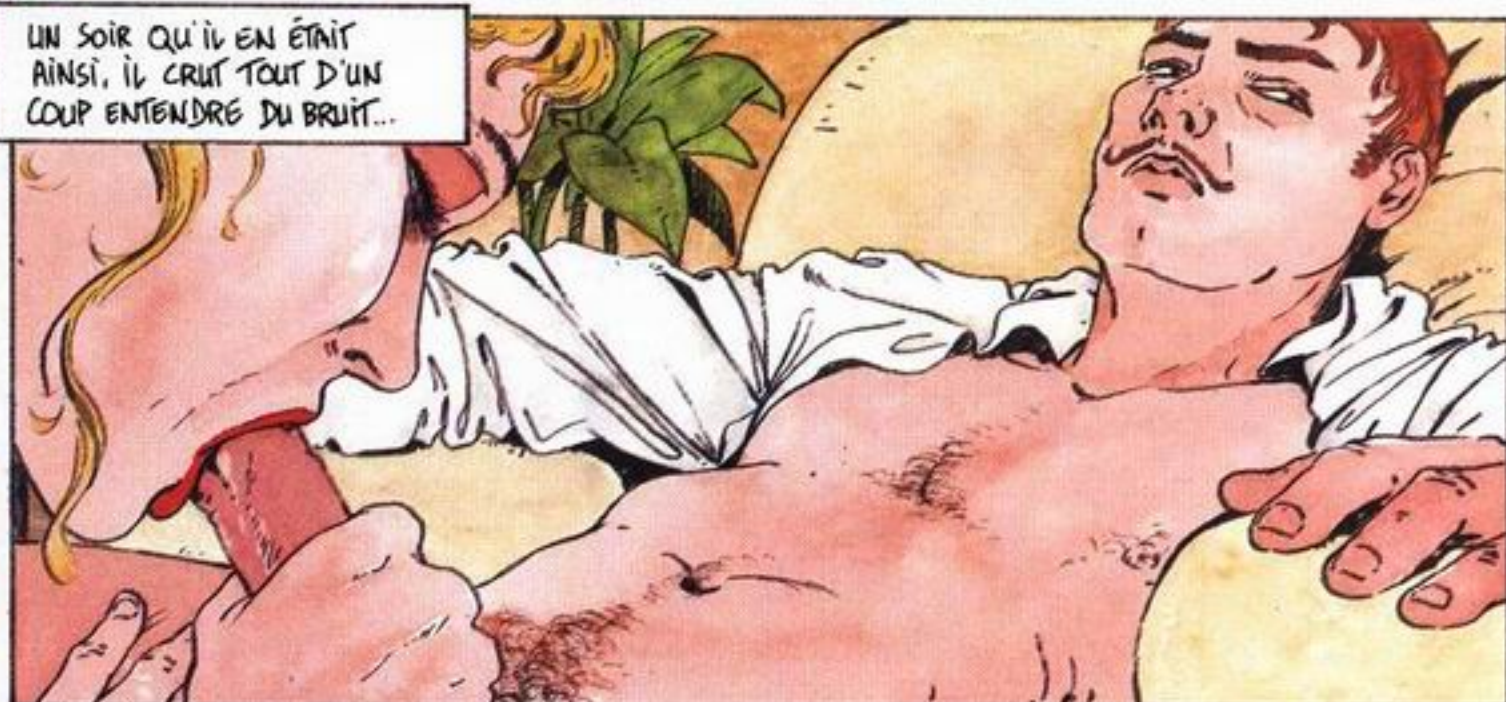


MAIS CE DÉSIR QU'ELLE PRÉTENDAIT AVOIR DE LUI ÉTAIT SI SOUDAIN, SI INEXPLICABLE, SI IMPÉRIEUX...

...LES CARESSES QU'ELLE LUI PRODIGUAIT ENSUITE SI DÉMONSTRATIVES ET SI INSOLITES, QUE CETTE TENDRESSE BRUTALE ET SANS VRAISEMBLANCE LUI FAISAIT AUTANT DE CHAGRIN QU'UN MENSONGE OU UNE MÉCHANCETÉ...



UN SOIR QU'IL EN ÉTAIT AINSI, IL CRUT TOUT D'UN COUP ENTENDRE DU BRUIT...



IL SE LEVA, CHERCHA PARTOUT, MAIS NE TROUVA PERSONNE...



...ET ELLE, AU COMBLE DE LA RAGE, BRISA UN VASE...



ON NE PEUT JAMAIS RIEN FAIRE AVEC TOI !!

ET IL RESTA INCERTAIN SI ELLE N'AVAIT PAS CACHÉ QUELQU'UN DONT ELLE AVAIT VOULU FAIRE SOUFFRIR LA JALOUSIE OU ALLUMER LES SENS...

QUELQUES FOIS, IL ALLAIT DANS DES MAISONS DE RENDEZ-VOUS...



IL ESPÉRAIT APPRENDRE QUELQUE CHOSE D'ELLE, SANS OSER LA NOMMER, CEPENDANT... L'ENTREMETTEUSE ÉTAIT TOUT SOURIRE...

J'AI UNE PETITE QUI VA VOUS PLAIRE...



VOICI ANNIE...

BONJOUR !

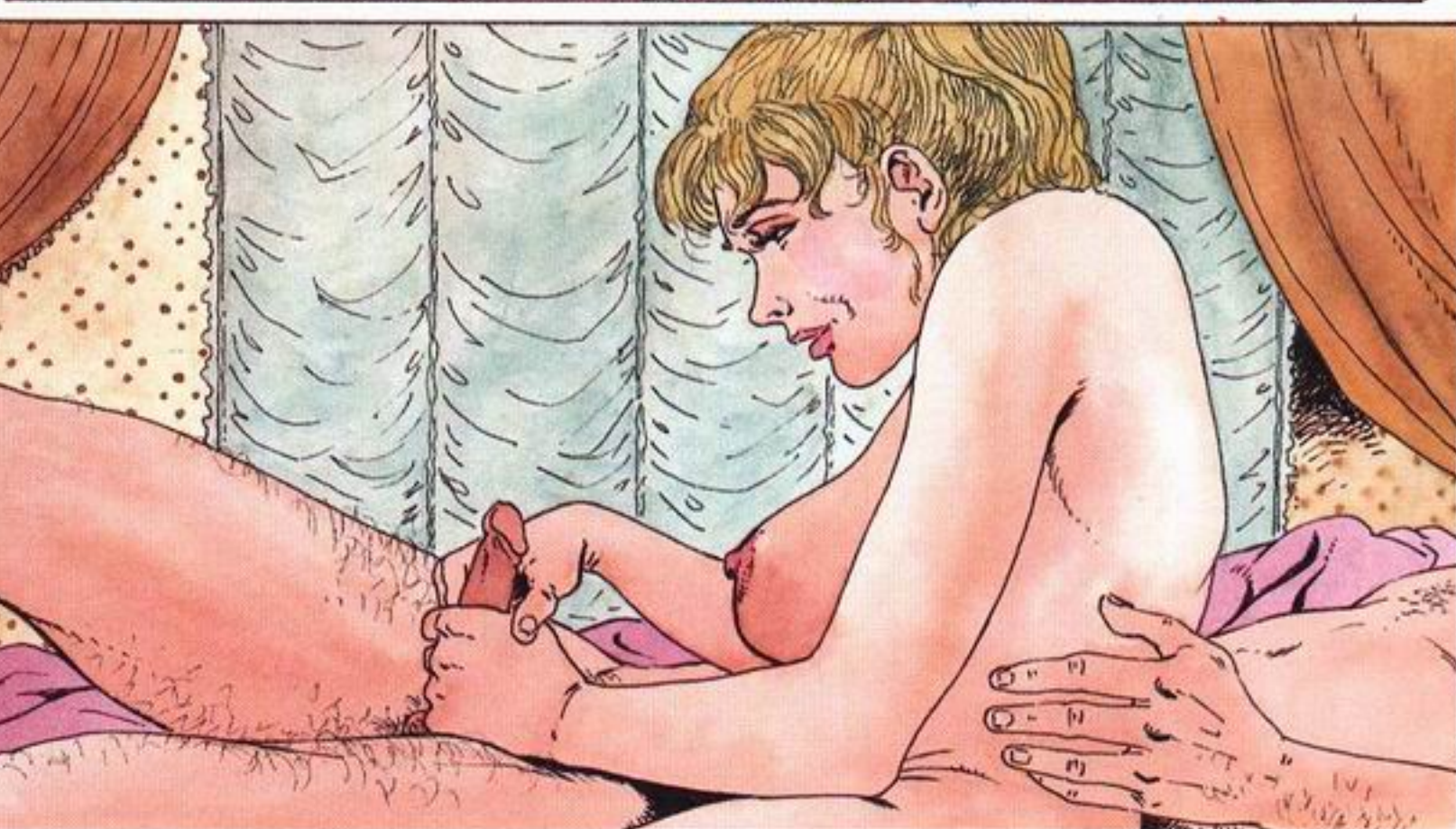


MONSIEUR...

SWANN NE POUVAIT S'EMPÊCHER DE DIRE À CES FILLES LES MÊMES CHoses QUI AUraient PU à LA PRINCESSE DES LAURES...



C'EST GENTIL, TU AS MIS DES YEUX BLEUS DE LA COULEUR DE TA CEINTURE...





TANDIS QU'ELLE LE CARESSAIT, IL FIT
VENIR UNE AUTRE FIUVE QUI ÉTAIT
DISPONIBLE, ET IL LES INTERROGEA
TOUTES LES DEUX. MAIS PERSONNE
NE CONNAISSAIT ODETTE, AUSSI LUI
FURENT-ELLES BIENTÔT INDIFFÉ-
RENTES. IL SE LEVA. ET LEUR
DIT ADIEU...



À QUELQUES TEMPS DE LÀ, UN DES MEMBRES DU "CLAN" VERDURIN TOMBA MALADE ET ON LI CONSEILLA UN VOYAGE EN MER. DU COUP, LES VERDURIN ACHETERENT UN YACHT ET PARTIRENT EN CROISIÈRE AVEC ODETTE...

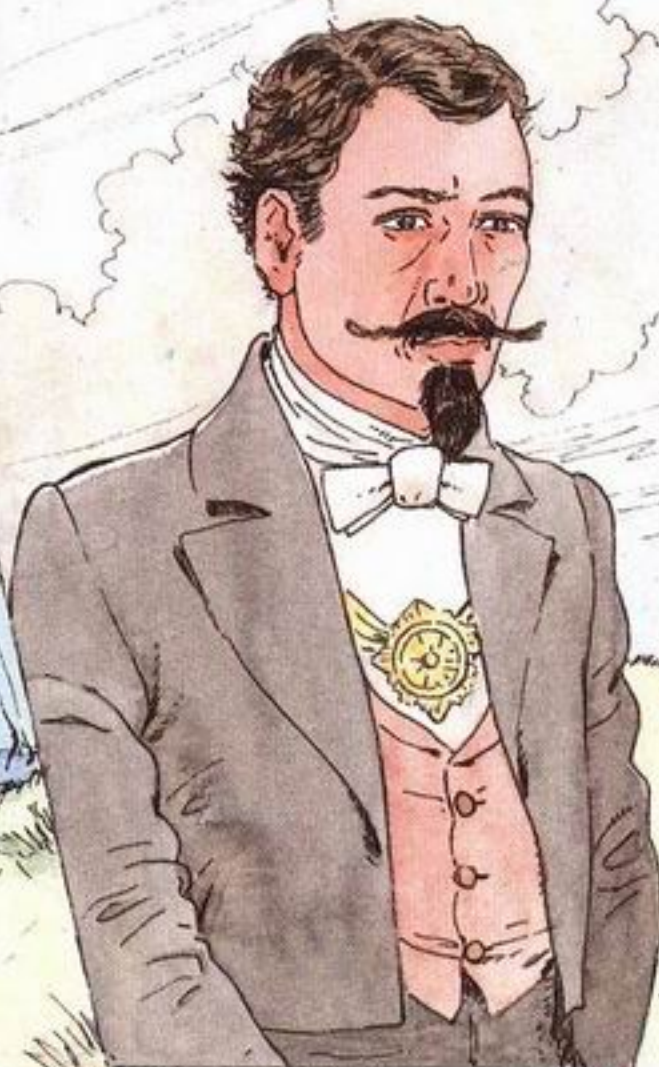


SWANN SENTIT QU'IL COMMENÇAIT À SE DÉTACHER D'ELLE, Y PENSAIT DE MOINS EN MOINS, AU FUR ET À MESURE QU'ELLE S'ÉLOIGNAIT PHYSIQUEMENT DE LUI...



À L'AFFAIBLISSEMENT DE SON AMOUR CORRESPONDAIT SIMULTANÉMENT UN AFFAIBLISSEMENT DU DÉSIR DE RESTER AMOUREUX. MÊME SA JALOUSIE S'ESTOMPAIT, ET CETTE ODETTE QUI LUI AVAIT CAUSÉ TANT DE SOUFFRANCES, IL ÉTAIT SÛR MAINTENANT QU'IL NE LA REVERRAIT JAMAIS...

IL SE TROMPAIT... IL DEVAIT LA REVOIR UNE FOIS ENCORE, DANS LE CRÉPUSCULE D'UN RÊVE... IL SE PROMENAIT EN HAUT D'UNE FALAISE, AVEC ODETTE, M^{re} VERDURIN, NAPOLEON III, ET UN JEUNE HOMME EN FEZ INCONNU DE LUI...



IL SE RENDIT RAPIDEMENT COMPTE QUE NAPOLEON III ÉTAIT EN FAIT FORCHEVILLE...

UNE SECONDE PLUS TARD, ODETTE ET NAPOLEON III PRIRENT LONGÉ...





CHACUN SAVAIT CE QU'ILS ALLAIENT FAIRE...



C'EST NORMAL, APRÈS TOUT, ELLE EST SA MAÎTRESSE...

LE JEUNE HOMME SE MÎT À PLEURER. SWANN LE CONSOLA. C'ÉTAIT LUI-MÊME.



IL S'ÉVEILLA EN SURSAUT: SON VALET DE CHAMBRE LUI PARLAIT...



MONSIEUR, IL EST HUIT HEURES, LE COIFFEUR EST LÀ...

OUI... DEMANDEZ-LUI DE BIEN VOULOIR REPASSER DANS UNE HEURE...

IL AVAIT DÉCIDÉ LA VEILLE DE SE RENDRE FINALEMENT À COMBRAY, ET TANDIS QU'IL ATTENDAIT LE COIFFEUR, IL FUT REPRIS PAR CETTE MUFLERIE INTERMITTENTE QUI REPARAÎSSAIT CHEZ LUI DÈS QU'IL N'ÉTAIT PLUS MALHEUREUX...



DIRE QUE J'AI GÂCHÉ DES ANNÉES DE MA VIE, QUE J'AI VOULU MOURIR. QUE J'AI EU MON PLUS GRAND AMOUR, POUR UNE FEMME QUI NE ME PLAISAIT PAS, QUI N'ÉTAIT PAS MON GENRE!



FIN

HUGDEBERT